le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 8 — Mercredi le 10 janvier 1968

Les 10 gagnants du "Blitz"

Tel que nous l'avions promis avant notre campagne d'abonnements de novembre dernier, dix prix d'une valeur approximative de $20.00 chacun ont été tirés au sort. Cinq prix iront à ceux qui ont travaillé à la campagne et cinq autres ont été tirés au sort parmi tous les nouveaux abonnés.

Le tirage a été fait lundi matin en présence de la majorité des employés de La Survivance, dont plusieurs ont été appelés à tirer l'un des numéros chanceux. Le système adopté était le suivant: chaque abonnement pris durant la période du "Blitz" (forcément plus longue que prévu à cause des retardataires) était suivi d'un numéro et la même chose pour le nom de chacun des travailleurs, à partir de l'équipe de coordination régionale et en descendant jusqu'à tous les solliciteurs.

Voici donc la liste de ceux qui ont été favorisés par le sort:

chez les nouveaux abonnés:

M. Paul Marchand,
C.P. 385,
St-Paul, Alberta.

M. Daniel Bérubé,
R.R. #1,
C.P. 52A,
Edmonton-sud

M. Raymond Poirier,
C.P. 512,
Grand Centre

M. Maurice Mercier,
C.P. 744,
Hinton

M. Paul Henley,
Girouxville, Alberta.

Les gagnants chez ceux qui ont travaillé au cours de la campagne d'abonnements sont les personnes suivantes:

Mme Lucette Grenier,
St-Isidore

M. Georges Lavallée,
Morinville

M. Laurier L'Abbé,
10411 - 52e avenue,
Edmonton

M. Michel DeKeyne,
Picardville

M. Louis Tellier
Bonnyville.

Tous ces heureux gagnants devraient recevoir leur prix d'ici deux ou trois semaines. Nous leur offrons nos sincères félicitations en même temps que nos remerciements soit pour nous avoir *encourager en s'abonnant* au journal ou en consacrant de leurs loisirs en travaillant à la campagne d'abonnements.

Démissions au Vatican

Son Eminence le cardinal Alfredo Ottaviani, âgé de 77 ans, a démissionné de son poste de secrétaire de la plus puissante agence de la Curie romaine et le Souverain Pontife a immédiatement nommé un Yougoslave, Son Eminence le cardinal Franjo Seper pour lui succéder.

Cette première démission a été suivie de deux autres, celles du cardinal Arcadio Larraona, âgé de 80 ans, ancien pro-préfet de la Congrégation des Rites et de Son Eminence le cardinal Giacomo Lercaro qui a abandonné la présidence de la Commission pontificale spéciale de la Réforme de la Liturgie.

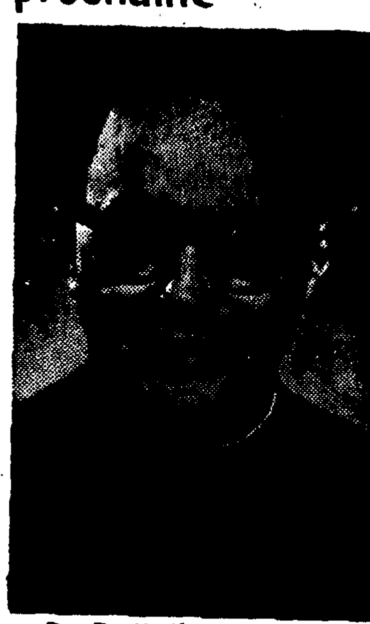
Nouvel évêque à Joliette

La Délégation Apostolique annonce que Sa Sainteté le Pape Paul VI a nommé Monseigneur René AUDET évêque du diocèse de Joliette

Monseigneur Audet était jusqu'à présent Auxiliare de l'Archevêque d'Ottawa. Il est né à Montréal le 18 janvier 1920, a été ordonné prêtre le 30 mai 1948 et sacré évêque le 31 juillet 1963.

Le Pape Paul VI a accepté, pour motifs d'âge et de santé, la démission de Son Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau du Siège épiscopal de Joliette.

La semaine prochaine



R. P. Emile Legault, c.s.c.

En vertu de la permission que nous venons de recevoir des autorités du journal La Presse de Montréal et du R. P. Emile Legault, il nous sera possible, à compter de la semaine prochaine, de publier le "billet" que signe chaque semaine ce dernier dans le grand quotidien montréalais.

Inutile de faire ici la présentation du Père Legault que tous connaissent d'une façon ou de l'autre pour les nombreuses activités dans lesquelles il a laissé son empreinte bien personnelle, théâtre, télévision, écrits et, plus récemment, radio.

L'on sera à même de constater que ses billets hebdomadaires sont bien souvent de réels "petits bijoux"

$60,000. pour l'ACELF

OTTAWA- Le secrétaire d'Etat, *Mlle Judy LaMarsh*, a fait savoir que son ministère versera une subvention de $60,000 à l'Association canadienne d'éducation de langue française, à raison de $20,000 par année au cours des trois *prochaines années, afin* d'aider cet organisme à créer un centre de recherche et d'information.

Fondée à Ottawa en 1948, l'ACELF s'est donné pour mission l'épanouissement de la langue et de la culture *françaises* au Canada par son action dans les milieux de l'enseignement et de l'éducation. *En 1965, l'organ*isme a modifié ses structures et donné une orientation nouvelle à son action. Par suite cette modification, chacun des ministères de l'Education des dix provinces a été invité à nommer un représentant à son conseil d'administration.

En remettant la première tranche de cette subvention au *président* de l'*organisme*, M. Léopold Garant, de Québec, Mlle LaMarsh a souligné que l'ACELF *était bien située pour accumuler* une foule de renseignements susceptibles d'aider les institutions *les organisations et les individus* intéressés à la culture française à entreprendre des projets de re*cherche sur les problèmes qui peu*vent surgir dans ce domaine.

Le ministre a de plus félicité *l'ACELF pour son projet du* centenaire, un volume de 465 pages intitulé "Esquisses du Canada *français", qui décrit les activités* des Canadiens français dans différents secteurs de la société canadienne.

4 Acadiens en France

Sur l'invitation du président de Gaulle, quatre représentants de sociétés acadiennes sont présentement en France, invités de la République, pour y discuter les modalités d'une aide accrue à leurs organisations.

Cette visite des représentants acadiens à Paris et autres villes françaises fait suite à la demande qu'ils avaient présentée à M. Alain Peyrefitte pour que ce dernier transmette au président de la République un exposé de leur situation et de la nécessité d'intensifier les échanges France-Acadie en divers domaines.

Les délégués acadiens sont le Dr Léon Richard, président de la Société nationale des Acadiens, et MM. Adélard Savoie, recteur de l'Université de Moncton, Gilbert Finn, administrateur général de la société l'Assomption et Euclide D'Aigle de l'Association acadienne d'Education du Nouveau-Brunswick. Le groupe demeurera en France jusqu'au 22 janvier; il rencontrera divers ministres français et visitera plusieurs universités et autres institutions. Une entrevue avec de Gaulle leur a été ménagée avant leur retour au Canada.

Dans le cadre de l'aide française à l'Acadie, l'Université de Moncton qui a déjà reçu 10,000 volumes de la France compte que cette assistance s'étendra à l'enseignement, à la collaboration technique à l'équipement et à l'octroi de bourses. M. Savoie a déclaré qu'il espérait que le nombre de bourses accordées passe de 1 l'an dernier à vingt ou plus cette année.

Il se peut aussi que "L'Evangéline", journal national des Acadiens dont les difficultés sont connues, puisse lui aussi bénéficier de l'aide française.

La conférence de février

OTTAWA - La conférence fédérale-provinciale sur la constitution devrait débuter le 5 ou le 12 février à Ottawa, de toute façon un lundi, apprend-t-on de bonne source.

Il a été difficile de trouver une date qui convenait à tous les participants, parce que plusieurs provinces reprennent leurs activités législatives à la mi-février.

Le premier ministre, M. Lester B. Pearson, avait suggéré le 15 août dernier la tenue d'une conférence constitutionnelle, suggérant aux premiers ministres un jour de janvier ou février comme date de réunion. Trois provinces l'Ile-du-Prince-Edouard, le Mani-

SUITE A LA PAGE 2)

Il est temps de commencer à enseigner le français

REGINA - Le premier ministre de la Saskatchewan, Ross Thatcher, a averti les gens de l'ouest qu'ils doivent se préparer à remplir les obligations inhérentes au concept des "deux nations".

Au cours d'une allocution prononcée à Regina, M. Thatcher a admis que le biculturalisme était loin d'être un fait acquis en Saskatchewan et qu'il serait temps de commencer à enseigner le français dans les écoles de la province. Ces paroles encourageantes pour le fait français à travers le Canada, M. Thatcher les a tempérées en disant que l'enseignement du français ne pourrait être entrepris sans tenir compte de leur aspect financier et au besoin qui pourrait se faire sentir dans certaines régions.

Après tout, a-t-il ajouté, si le Canada est l'oeuvre de deux nations fondatrices, il n'en demeure pas moins que les Canadiens français ne sont ni le premier, ni le second groupe linguistique en importance en Saskatchewan. Il y a 120 mille Canadiens d'origine ukrainienne et 100,000 d'origine allemande, en Saskatchewan contre seulement 60,000 francophones, a-t-il expliqué.



L'ancien Gouverneur général Vincent Massey -- le premier Canadien qui ait occupé ce poste -- a été inhumé à Port Hope en fin de semaine dernière. Il avait succombé à Londres, à la suite d'une pneumonie.

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Assemblée générale annuelle de la Régionale Edmonton de l'A.C.F.A.

JEUDI, 11 janvier à 7h.45 p.m. au "Coffee-Room" de la Northwestern Utilities

-- Édifice Milner --

TOUS LES CANADIENS FRANÇAIS DE LA RÉGION SONT INVITÉS

La Conférence de février

(SUITE DE LA PAGE 1)

toba et l'Alberta, préféraient janvier. La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique demandaient le début de février. Quant à Terre-Neuve, à Québec et à l'Ontario, elles ont déclaré qu'elles accepteraient n'importe quel moment.

A l'origine, l'objectif de la conférence, suggéré par M. Pearson, était d'étudier l'opportunité d'introduire dans la constitution, c'est-à-dire l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, un bill des droits garantissant les droits économiques et linguistiques partout au Canada.

Depuis, on a ajouté à l'ordre du jour le rapport de la commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme, plus toute autre question constitutionnelle que les provinces voudraient y ajouter.

La commission a recommandé l'établissement de garanties constitutionnelles pour les droits linguistiques et éducatifs. De plus, elle proposait que l'Ontario et le Nouveau-Brunswick se déclarent provinces bilingues et suggérait la création de districts bilingues à travers le Canada, dans toutes les régions où la population francophone atteindrait 10 pour cent de la population totale.

Selon le premier ministre, il faudra attendre un an ou deux pour compléter les changements constitutionnels, puisque toutes les provinces devront consentir à de tels amendements.

M. Pearson s'est procuré une imposante documentation sur les questions constitutionnelles et projette de prononcer plusieurs discours sur le problème de l'unité nationale avant d'abandonner son poste, à la mi-avril.

Entre-temps, le parti conservateur met au point un projet de réforme constitutionnelle qu'il espère compléter à temps pour le soumettre au gouvernement, lors de la réunion fédérale-provincial.

Pour les numismates

Le projet d'abandonner la frappe de pièces de monnaie composées d'un alliage d'argent en faveur de pièces en nickel pur, projet exposé dans une mesure législative actuellement à l'étude au Parlement, aura comme effet de modifier les ensembles de pièces destinées aux numismates que l'Hôtel des Monnaies émettra en 1968.

Le ministre des Finances, l'hon. Mitchell Sharp, annonce qu'à l'exception de la pièce de 1 c., les pièces de monnaie incluses dans les ensembles de 1968 de pièces soustraites à la circulation seront toutes faites de nickel canadien, et qu'à compter de 2 janvier prochain, la Monnaie acceptera des commandes pour ces ensembles, sous réserve de l'adoption de loi autorisant l'émission de pièces de nickel dont le Parlement est saisi. La Monnaie vendra aussi séparément aux collectionneurs des pièces d'un dollar en nickel

Afin de satisfaire aux besoins ordinaires de la circulation générale de la monnaie toutefois, la Monnaie continuera encore à émettre des pièces composées d'un alliage d'argent, en attendant la frappe de pièces en nickel pur. La date du changement n'a pas encore été fixée, dit le ministre, car elle dépend des garanties suffisantes que pourra obtenir l'industrie des vendeuses automatiques d'un approvisionnement convenable de sélecteurs de pièces de monnaie capables de recevoir à la fois les pièces d'argent et celles de nickel.

Comme il a été annoncé plus tôt, les dessins apparaissant au revers de toutes les pièces de 1968 seront ceux qui étaient en usage avant l'année du Centenaire.

Le ministre ajoute qu'il a été décidé de réduire légèrement le diamètre des pièces d'un dollar et de cinquante cents. Il espère qu'une pièce de cinquante cents plus petite se révèlera plus utile pour les achats effectués quotidiennement que la pièce actuelle. Cette réduction de dimension vient aussi du fait qu'il est un peu plus difficile pour les balanciers de frappe de recevoir de grandes pièces faites de nickel pur, ce métal étant plus dur qu'un alliage d'argent. Le diamètre du nouveau dollar métallique sera 1.265 pouce, au lieu de 1,425 pouce, et le diamètre de la nouvelle pièce de 50 c. sera 1.068 pouce au lieu de 1.170 pouce.

Les ensembles de pièces de monnaie de 1968 soustraites à la circulation, soit six pièces allant de 1 cent à un dollar, scellées sous enveloppe transparente, se vendront $4.00 chacun. Il faudra commander un, trois ou cinq ensembles.

La pièce d'un dollar, scellée sous enveloppe transparente, se vendra $1.25. On n'acceptera pas de commandes pour moins de cinq de ces pièces, à cause des frais qu'entraînent leur enregistrement, leur emballage et le traitement des commandes reçues de particuliers. Les commandes plus considérables devront se faire par multiples de cinq.

Les commandes d'ensembles de pièces soustraites à la circulation et de dollars devront être adressées comme il suit: Pièces numismatiques, c.p. 470. Ottawa 2, Ontario.

Ligne reliant Edmonton-Calgary-Ottawa?

OTTAWA- Les lignes aériennes du Canadien Pacifique ont logé une demande à la Commission fédérale des transports visant l'inclusion des villes d'Edmonton, Calgary et Ottawa dans leur service transcontinental.

En mars dernier le cabinet avait déclaré que cette compagnie avait été autorisée à doubler son service transcontinental à deux vols quotidiens dans chaque direction ainsi qu'à demander la permission d'ajouter ces trois villes à son réseau.

La Commission avait fixé au 22 janvier la date limite jusqu'à laquelle la compagnie d'aviation pouvait demander à desservir les trois villes.

Le Musée provincial

Le nouveau Musée provincial et les Archives de l'Alberta semblent obtenir beaucoup de succès auprès du public. Au cours de la première fin de semaine qui a suivi l'ouverture officielle, pas moins de 790 visiteurs se sont présentés le samedi et 1,860 le lendemain.

L'édifice est ouvert de 9h. le matin jusqu'à 5 heures l'après-midi tous les jours de la semaine et de 1h. p.m. à 5h. p.m. le dimanche. Par suite de l'intérêt du public, le Secrétaire provincial M. Ambrose Hollowach a toutefois annoncé qu'à compter de vendredi le 5 janvier le Musée serait dorénavant ouvert de 9h. le matin jusqu'à 9h. le soir tous les vendredis et ce, jusqu'à nouvel ordre.



L'un des joueurs de hockey les plus fameux d'il y a quelques années est décédé à Toronto récemment à l'âge de 58 ans. Charlie Conacher avait porté les couleurs de plusieurs équipes de la LNH.

..... TRIBUNE LIBRE .....

Le Maire Jules VanBrabant donne sa réponse

N.D.L.R. - Nous avions publié la semaine dernière dans cette chronique la lettre d'un lecteur qui demandait des explications, re: certaines déclarations faites par les Maires de St-Paul et Bonnyville au sujet du premier rapport de la Commission Laurendeau - Dunton. Nous avons reçu de M. Jules Van Brabant, Maire de St-Paul, le texte qui suit. En toute justice pour l'auteur, nous n'avons pas voulu traduire ou écourter le document (une lettre adressé à un étudiant qui avait demandé à M. Van Brabant des clarifications en vue d'un article à écrire pour le "World Affairs Magazine"). Voici donc intégralement et en version originale la réponse de M. Van Brabant.

Dear Henry:

I am very pleased to hear by your letter that you are keenly interested in the French-English problems that are with us in Canada. Frankly to my thinking, it is a problem that has been with the people of Canada, even before Confederation, but that through the years has been brought back to light by either the French or the English and at times by others who had their axe to grind or that were looking for some kind of an argument. Frankly my young grade 12 friend, I feel that this situation has been good for Canada. It has kept the Canadians, of the many ethnic groups, thinking that we were in a Canada which could not be called "a melting pot", but that we were in a land where people of different ethnic groups and backgrounds could work together building a country which is truly the envy of the rest of the world, even though we know we will have to keep on working at it for a long time, and then some.

Here in the St. Paul District, people of French extraction are still the majority group, followed by the Ukranians and then by goodly number of many other wonderful people of many other different nationalities. I am positive, that most of the people that are habitants of this district, like and are a part of the friendly, brotherly and christian attitude that prevails in this community, of which incidentally as Mayor I am very proud of.

Our environment is very much English, as you can very well realise, and this is due to the present school curriculum which is taught in English in major part. Business is done mostly in English. The television programs are 99% in English. All our radio stations, but one, are English. Nevertheless, I feel, that without imposing to our neighbours, as a duty or an obligation, to learn and speak and write French, it is my duty, to try and stay what

I AM, A CANADIAN OF FRENCH BELGIAN descent, that has culture and tradition to preserve for myself - my family - my fellow citizens - and my fellow Canadians. Therefore without "bullying" anyone around, I am striving to do what I feel is my duty, and by using diplomacy and tact we can do fairly well even though we feel that, at times, the going is tough.

It is the wish of many, and even of the English and Ukranian speaking people that a French Television Network be established in the West. This would help tremendously, those that are anxious to have their children talk and learn French even before starting school. As you know young children can pick up and master any language with just about no effort, simply by listening to TV programs.

In my humble opinion, it is the attitude of the people towards each other that counts, and not the setting up of regions or what have you, that will bring people closer together, and make them understand each other. Oh! it might have some value, but only if the proper attitude exists or if it can be fostered and developed. This is why I said to the Edmonton Journal Reporter, that "it does not matter a bit" if they set up 100 or 500 regions in Canada to promote bilingualism, the answer rests in the attitude the people have to one another.

I am definitely against the idea of forcing anybody to learn to talk and write French, or any other language, that is "shoving it down their throat" as it is commonly said; but it us up to the well-thinking and well disposed people to set the attitude, the trend, that speaking two-three or more languages is good and should be promoted.

We have always been a fairly close knit community, but I know that working together to celebrate in a proper way Canada's 100 years of Confederation, we have still found ways to get much closer together, and have demonstrated to the rest of the world what team work means. Ask most of our St-Paulites what organisation can be brought forward when there is a job to be done? We simply get "ALL TOGETHER" and get the job done, regardless from what ethnic group or creed you hail from. We have learned to respect one another for what we are, knowing that every one, whoever he may be, is bringing his best foot forward with great pride..... and do you know one thing..... IT WORKS.

Hoping that you will keep me in your books as a true Canadian, who stands for what he is, I remain,

Yours truly,

Jules Van Brabant
Mayor of St-Paul, Alberta

•••••••

Du français au Canadien Pacifique

Voilà encore que je viens vous acharner de cette fameuse question du bilinguisme au Canadien Pacifique. Après tout, quelle obligation avons-nous, peuple conquis, de sortir de notre passive idolâtrie assidue à l'indolence, de liquider la carapace tenant lieu d'épine dorsale aux autres espèces de crustacés, de supprimer notre esprit opprimé de servitude dont le complexe omniprésent d'infériorité nous engage à nous croire les subalternes des minorités de langue française du Manitoba qui nous dépassent en nombre, des Francophones du Québec qui parlent mieux le français que nous et, bien entendu, des Français dont le fils de leur Président, logé au Moyen-Orient, cherche présentement à se constituer un contingent de 12...?

Il s'ensuit malheureusement que notre attitude envers les Anglophones, nos Maîtres et Seigneurs, s'engage dans la même voie pitoyable qui, elle aussi, laisse à désirer. Dans l'Ouest, on s'empresse, vis-à-vis ces derniers, de justifier toute déficience personnelle en insinuant que notre langue est responsable de notre "retard". Après tout, ce n'est pas notre faute si nous sommes nés de parents de langue française... Malheureusement, ce truc malhonnête ne réussit que trop souvent; les Canadiens anglais, épris d'une effable condescendance débordante d'une pitié démesurée nous pardonnent. Mais qui donc devons-nous blâmer si ceux-ci en viennent à considérer notre langue comme langue de seconde valeur? Oui, qui donc faut-il blâmer?

Que diraient ces mêmes Anglophones s'ils savaient qu'entre nous un dilemme constant nous hante? Comment choisir entre l'anglais et le "joual"? Evidemment, pas question de bien parler le français. Que diraient encore ces "Anglais" s'ils savaient que lorsque l'on voyage au Québec, l'on se sert de la même tactique insidieuse, mais renversée, cette fois, pour affirmer que notre retard est dû à notre éloignement de plus de 2,000 milles du Québec. N'en viendra-t-on donc jamais à nous défaire de notre damné complexe d'infériorité qui nous paralyse toujours?

De toute façon, que faisons-nous lorsque l'occasion se présente d'exiger nos droits? Je parle ici des occasions qui nous sont fournies sans que l'on ait à grincer des dents, à crier au meurtre et, bien entendu, à avoir pitié de nous-mêmes. Eh bien, voici ce que nous faisons... rien ou presque rien!

Il y a six semaines, muni d'une autorisation provisoire, pleurant de joie, je vous criais à tue-tête qu'à Edmonton, le Canadien Pacifique s'offrait à vous servir en votre langue. Il n'y avait qu'une condition, exprimer votre désir d'être desservis en cette langue et, implicitement, d'encourager ce même service d'une façon tangible. En toute honnêteté, il faut dire que les résultats, quoique loin d'être suffisants, furent au moins positifs; plusieurs firent demande d'une carte de crédit, un certain nombre ont écrit au C.P. et enfin, et c'est ce qui compte le plus maintenant, plusieurs ont et continuent de bénéficier d'un service complet en français. En effet, la compagnie étudie présentement à fond la question et tout semble indiquer qu'un service français à Edmonton sera considéré comme justifiable et que, moyennant votre support continu, il sera maintenu. Je suis très reconnaissant envers tous ceux qui m'ont aidé en témoignant leur appui dans cette entreprise.

Je vous invite donc à continuer de recevoir entre autres, les services suivants en français à la gare du Canadien Pacifique à Edmonton:

-- Billets de train;
-- Billets d'avion pour tous vols en Amérique du Nord et outre-mer. Ceci non seulement pour les lignes du C.P.A., mais encore pour celles d'Air Canada, Air France, KLM, etc.
-- Voyages par toutes les compagnies maritimes;
-- Chèques de voyage;
-- Mandats de poste rédigés en français.

Et souvenez-vous que chaque fois que vous nous faites confiance, vous encouragez ceux qui ne demandent qu'une chose: la permission de continuer à vous servir en votre langue.

Raymond Laforce

•••

Les voeux de Noël de M. Lambert

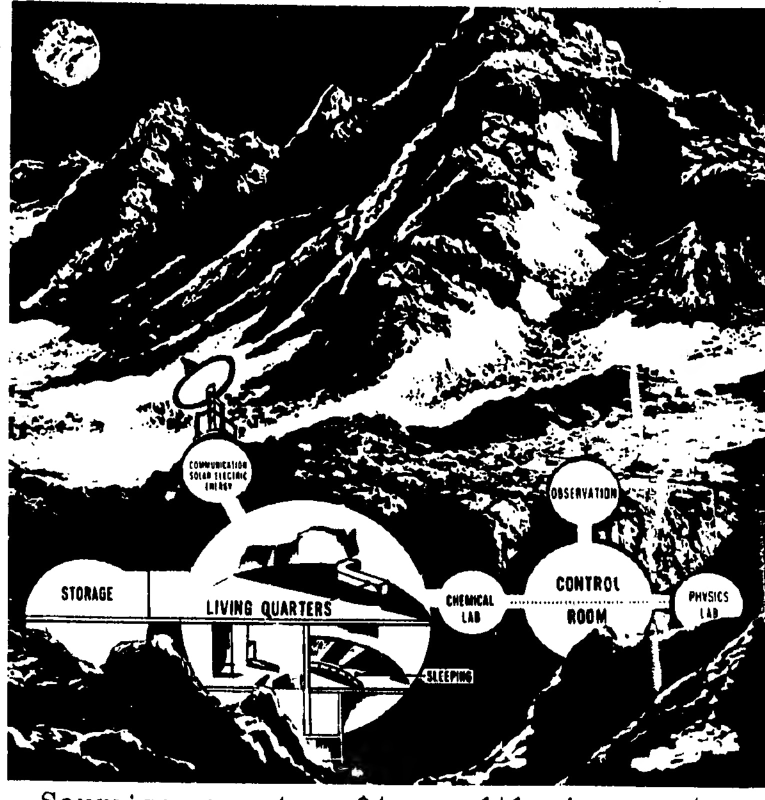
Lundi dernier, nous avons entendu à CHFA les voeux de Noël de M. Marcel Lambert, député au fédéral pour Edmonton-Ouest. J'ai cru que ce message méritait à tout le moins un commentaire, et je m'exécute.

M. Lambert, on en conviendra, ne nous a rien dit d'extraordinaire durant les trois minutes qu'il a mises à nous entretenir. Le tout, moins les banalités d'usage, aurait facilement pu être exécuté en trente secondes. Mais par suite d'un manque de préparation bien évident, notre député s'est répété à maintes reprises, a hésité plus souvent encore, a finalement versé dans la banalité et les clichés, le tout en une langue qui m'a paru tout-à-fait médiocre. Ce qui est pis -- et cela prouve bien jusqu'à quel point la préparation faisait défaut -- M. Lambert, membre de l'Opposition, s'est fait le porte-parole du Premier Ministre pour nous présenter les voeux de Noël "au nom du gouvernement fédéral". A-t-il oublié les couleurs de son parti? Ou les Communes sont-elles devenues si chaotiques que l'on ignore qui détient les rennes du pouvoir?

Pourtant, on connaît les talents oratoires de M. Lambert. On a déjà été à même de se rendre compte dans le passé avec quelle minutie et quelle finesse il semble préparer le moindre petit discours qu'il doit prononcer dans la langue anglaise. Pourquoi ne pas se donner la peine d'en faire autant lorsqu'il s'adresse à ses concitoyens de langue française? Est-ce qu'il attache moins d'importance à notre langue, qui est aussi la sienne? Est-ce qu'il se paie notre tête? Est-ce qu'il nous prend pour des sots?

Vraiment, en cette année centenaire pendant laquelle on nous a parlé si souvent de fierté nationale et de bilinguisme, M. Lambert nous a donné un bien piètre exemple, tant par le contenu que par la tenue générale de son message de Noël.

UN MECONTENT



Soumise aux tempêtes météoriques et sujette aux radiations cosmiques, la surface de la Lune n'a rien de trop accueillant et la température peut y varier de centaines de degrés en quelques instants. Si donc l'Homme met pied sur notre satellite cette année il est plus que probable que son premier souci sera d'y construire une base souterraine comme celle-ci, un peu dans le genre d'un igloo.

EDITORIAL

Quelques commentaires au sujet de notre "Blitz"

Il y a maintenant près d'un mois et demi que s'est terminée la première grande campagne d'abonnements vraiment concertée et de niveau provincial que nous ayons organisée pour le Franco-albertain (ou La Survivance) depuis près de dix ans. Nous en avons publié les principaux résultats la semaine dernière, y référant comme ayant été un demi-échec. Nous voudrions cette semaine expliciter davantage notre pensée et faire quelques commentaires appropriés.

Corrigeons d'abord quelques données de la semaine dernière. Pour la région de Hinton, il aurait fallu lire 24 nouveaux abonnés plutôt que 4... et à la suite de certains rapports fragmentaires que nous avons reçus au cours de la semaine, le nombre total de nouveaux abonnés arrive à 1,000. Cela représente approximativement 29% de l'objectif original de 3,500 que nous nous étions donné au début de la campagne.

Disons enfin que la dernière projection que nous avons préparée (en tenant compte des résultats que nous n'avons pas encore reçus) pourrait hausser ce chiffre à 1,500, soit 42% de l'objectif.

Remerciements

Avant d'entrer dans le vif des commentaires, l'on nous permettra tout d'abord de remercier publiquement certaine gens. Nos remerciements s'adressent à tous les évêques de la province qui ont répondu chaleureusement à l'appel que nous leur avions lancé et qui ont collaboré dans toute la mesure du possible pour assurer le succès de notre campagne. Nos remerciements vont également à l'A.C.F.A. provinciale, et tout particulièrement au personnel du Secrétariat provincial, pour le soutien moral et toute l'aide matérielle que l'on nous a offerts, ainsi qu'aux responsables de toutes les Régionales de l'Association qui ont mis à notre disposition toutes leurs ressources et toutes leurs bonnes volontés, voire même dans la plupart des cas de leur temps.

Nous voulons également remercier ceux qui ont travaillé (très fort) à l'élaboration du plan de campagne de A à Z, au plan supérieur, et tous ceux qui sont ensuite venus les seconder au plan intermédiaire, dans les régions.

Enfin -- et l'on me permettra ici une légère brèche à l'éthique journalistique en employant la première personne du singulier-je désire remercier de tout coeur tous ceux qui, à travers la province, se sont faits les derniers rouages de notre organisation (mais non les moins essentiels): les chefs d'équipe et solliciteurs. Il y a parmi tous ces gens de nombreuses personnes que je n'ai personnellement jamais vues et que je ne verrai peut-être jamais, que je ne connais pas et ne connaîtrai peut-être jamais non plus ... Je les remercie de l'effort qu'ils ont consenti et de la confiance qu'ils ont témoignée en l'avenir du Franco-albertain et qu'ils m'ont témoignée, personnellement, de façon indirecte, en accomplissant au meilleur de leur connaissance le travail qui leur avait été confié.

Nous avons cru -- et croyons encore d'ailleurs -- que notre organisation était bonne pour une campagne qui devait englober un territoire aussi vaste que celui de la province, parce qu'elle avait été simplifiée le plus possible et répartissait les tâches et le travail au minimum. Le fait est que tout a marché rondement dans certains secteurs; dans d'autres cependant... Comme il y a lieu de perfectionner tout et partout, il est certain que l'on verra à apporter certaines améliorations ou certains changements si jamais l'on fait encore campagne selon les mêmes principes de base.

Mais tout en reconnaissant qu'il y a peut-être eu certaines faiblesses dans nos méthodes et qu'il y a eu aussi des faiblesses chez les responsables, il faut bien aussi se tourner du côté du public et voir ce qui s'y est passé.

Quelques catégories de gens

Or de ce côté, il semble y avoir deux grands courants: ceux qui sont intéressés et ceux qui ne le sont pas. Les premiers sont prêts à faire l'effort qui leur est demandé, à contribuer de leur personne et de leur temps si nécessaire, à s'engager, à "jouer le jeu" et à faire l'expérience personnelle avant que de décider que ça ne valait pas le coup! Inévitablement, ce sont toujours les mêmes ou à peu près... et leurs rangs ne gonflent pas aisément et rapidement! Et cela s'applique à tous les domaines de notre activité ou de nos organismes, Sécurité familiale, A.C.F.A., problèmes scolaires, etc., et pas uniquement en ce qui touche "le fait français".

De l'autre côté, on retrouve ceux "qui ne sont pas intéressés". Pour ne pas nous éterniser et demeurer dans le contexte de notre campagne d'abonnements, nous ne considérerons que quatre "groupes-types". Il y a d'abord ceux qui ont accueilli nos solliciteurs en leur disant "que ce n'était pas le bon temps", que Noël approchait... "et le temps des Fêtes, vous savez..."! Sans doute était-ce vrai pour certains. Mais sont-ils si nombreux ceux qui ne peuvent défrayer le coût d'un abonnement? (et l'on pourrait peut-être ajouter se priver d'une caisse de bière au profit de leur intelligence et celles de leurs enfants). A remarquer "que ce n'aurait pas été le bon temps" non plus en une autre saison! A la campagne, " vous savez, il y a les semences" ... "vous savez, il y a les récoltes", etc, et à la ville, "vous savez, il y a toujours quelque chose et nous sommes tellement sollicités".

Et puis il y a les tièdes, ceux qui ne sont ni pour, ni contre, qui ne sont ni favorables ni défavorables, qui ne savent pas trop en somme s'il vivent ou s'ils végètent. Pour eux, la grande question est d'attendre et voir si le voisin ou la voisine vont s'engager et alors, mais alors seulement, ils se décideront. En d'autres lieux, cette "espèce" assez commune a été qualifiée de "suiveux"! Beaucoup moins commune est cette autre espèce, celle des "contre" qui refuse mais qui a ses raisons pour le faire et qui est en mesure de les énoncer et de les défendre. Nous respectons ces gens -- et dans une certaine mesure, nous les admirons -- parce qu'ils ont des principes, les défendent, et n'ont pas la trouille de n'être pas d'accord.

Le groupe le plus nombreux, le plus déconcertant et sans doute le plus dangereux, ce sont les indifférents. Quoi que l'on fasse, quoi que l'on dise... ils sont depuis longtemps immunisés contre tout ce qui peut arriver!... sauf peut-être lorsque subitement ils deviennent personnellement impliqués défavorablement. Ce sont eux qui lèvent alors les bras au Ciel et braillent leur

(suite à la page 5)

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Tels.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

COMMENTAIRES...

impuissance et le peu de cas que l'on fait de leur personne.

Le dernier groupe, celui que nous comprenons le plus facilement de n'avoir pas voulu répondre favorablement à ceux qui l'avait sollicité, c'est celui des sceptiques. Ce sont ceux qui ont dit que le Franco-albertain, il est vrai, avait un "petit quelque chose" de neuf, mais qu'il fallait quand même attendre et voir si l'on allait donner suite aux promesses que l'on avait faites... Leur attitude est peut-être logique mais ne faut-il pas, avec John Kennedy, se demander "ce que l'on peut faire soi-même" et ne pas attendre ce que l'on fera pour nous?

Pour l'avenir

Pourquoi, enfin, devrions nous considérer notre "Blitz" de novembre comme un demi-échec? La question nous a été posée. Parce que, ostensiblement, la campagne n'a pas été un succès et que, dans l'échec, nous avons pu percevoir une lueur pour l'avenir immédiat. Rappelons-nous en effet que notre organisation était neuve, qu'il n'y avait pas eu de telle campagne depuis près de dix ans, que le journal lui-même est en pleine (et difficile) période d'évolution. Et 1,000 nouveaux abonnés... c'est tout de même un nombre assez considérable de lecteurs que nous n'atteignions pas par le passé...

Qu'adviendra-t-il maintenant? Personnellement, nous croyons qu'il faudra songer à trouver une personne responsable dans chaque localité que nous desservons ou entendons desservir pour poursuivre, à rythme ralenti, le travail que nous avons entrepris l'automne dernier. Cette "présence" nécessaire, nous ne l'avons pas présentement et il est important que nous corrigions cette lacune. Et puis après...?

Et puis après, il est fort probable -- sinon certain -- que nous revenions avec une nouvelle campagne d'abonnements avant la fin de l'année; et il ne faudrait surtout pas s'étonner d'apprendre que ce sera là une organisation annuelle à compter de maintenant. Les 3,500 nouveaux abonnés que nous avions espéré compter ne demeurent qu'un strict minimum, et ils ne sont qu'une fraction de notre potentiel. Ce potentiel, nous ne ménagerons rien pour l'atteindre.

Nous avons maintenant un peu d'expérience... et le "challenge" qui se présente à nous; nous entendons bien y faire face.

Jean-Maurice OLIVIER

Du haut de ma tour

Qu'y a-t-il de plus savoureux au Québec? C'est la question que s'est posée un grand périodique français... et à laquelle il répond: c'est le parler québecois. Suivent ensuite quelques expressions qui ont grandement étonné certains Français venus à Montréal pour y visiter l'Expo. En voici quelques-unes:

Dans la vitrine d'un chausseur: "Tout acheteur d'une paire de souliers recevra gratuitement en prime une paire de claques"... N'est-ce pas gentil?

Les mêmes visiteurs ont été fort étonnés de lire en manchettes dans un journal que "le Sacré-Coeur administre une râclée au Christ-Roi... il s'agissait évidemment d'équipes sportives!

Enfin, renversement total devant la vitrine de G.A. Langlois et Fils qui affiche inopinément "Nouveautés en gros, marchandises à la verge". Voilà certainement un avantage du système métrique linéaire anglais!

*****

Pour une 16e année consécutive, les Canadiens viennent de remporter le titre de "plus grands usagers du téléphone" au monde... Les Canadiens font, en moyenne, 664 appels par personne par année; les Américains (qui sont arrivés bons deuxièmes), ne sont pas trop loins de nous avec 648 appels.

*****

Dans le même ordre d'idée, saviez-vous qu'il y a chez nos voisins du Sud 98.9 millions d'appareils téléphoniques en service? Il y en a 16 millions au Japon, 11 millions en Angleterre, 9.5 millions en Allemagne de l'Ouest et 8.5 millions en Russie. Nous sommes sixièmes en ce domaine avec un total de 7.8 millions d'appareils au Canada. Dernière petite statistique: le nombre total d'appareils téléphoniques en service dans le monde est de 208.5 millions. Il semble bien que Graham Bell ait eu une bonne idée en inventant le téléphone.

*****

Les Beatles se sont lancés dans l'industrie cinématographique! Leur premier film entièrement conçu et réalisé par eux-mêmes s'intitule "Magical Mystery Tour" et il a été présenté à la BBC durant le temps des Fêtes. Les critiques ont fusée de tout parts, ne laissant aucun doute sur le manque de qualité de ce film. Un critique de Londres s'est même demandé si l'ensemble "ne savait pas la tête des téléspectateurs"... Mais bon ou mauvais, le film doit rapporter $2 millions à ses auteurs en vertu de contrats signés AVANT MEME QU'il ne soit réalisé! La tv américaine est au nombre des clients et gageons qu'il en est de même de Radio-Canada!

*****

Une récente enquête révèle que de Gaulle est toujours l'homme que les Français admirent le plus. Mais sa popularité et celle de Lyndon Johnson sont à la baisse. Le journal "France-Soir" qui a fait cette enquête déclare que de Gaulle est le plus populaire des hommes auprès de 24% de la population alors que l'an dernier il comptait 27% d'admirateurs. Le Pape Paul VI n'a obtenu que 7% des votes. Quant à Lyndon Johnson, il est tombé de 2 à 1% dans le choix des Français comme "l'homme le plus admirable".

Sécurité familiale
BONNE FETE

MERCREDI 10 JANVIER

Mme Alexandra Dalton, Edmonton
Sr Rollande Fournier, s.g.c., Tangent
M. Henri Van Brabant, St-Paul

JEUDI 11 JANVIER

M. Daniel Bérubé, Edmonton

VENDREDI 12 JANVIER

Sr Monique Beaulieu, s.c.e., Edmonton
M. Michel Bérubé, Beaumont
Mme Amanda Lachance, Guy
M. Gérard Magnan, Beaumont

SAMEDI 13 JANVIER

M. Maurice Goudreau, Beaumont
M. Maurice Normand, Ste-Marguerite, P.Q.
M. Ernest Ouimet, Edmonton

DIMANCHE 14 JANVIER

M. Georges Bachand, Edmonton
M. Rémi Bérubé, Edmonton
M. Raymond Couture, North Bay, Ont.
M. Gaston Duval, Jean-Côté
M. Laurent Généreux, Bonnyville
M. Laurent Hébert, Edmonton
M. Douglas Lapointe, St-Edouard
R.F. Vincent Paquet, o.m.i., Falher
M. Maurice Robinson, St-Paul

LUNDI 15 JANVIER

M. Paul Brosseau, Bonnyville
M. Wilfrid Brosseau, Bonnyville
M. Paul Langevin, St-Paul
M. Lorenzo St-Jean, Legal

MARDI 16 JANVIER

M. Hormidas Chauvin, Girouxville
M. Maurice DeBlois, Fort McMurray
M. Alcide Leroux, St-Paul
M. Albert Lévesque, Girouxville
M. Marcel Royer, Edmonton
R.P. Jean-Paul Vantroys, o.m.i., Fox Lake

MERCREDI 17 JANVIER

Mlle Louise Baril, Edmonton
M. Léonard Gratton, Therien
M. Lucien Pearson, Marie-Reine
M. Bernard St-Pierre, Falher

JEUDI 18 JANVIER

R.P. Joachim Campagna, o.m.i., Paddle Prairie
R.P. Denis Dubuc, Falher
M. Mendoza Laing, St-Vincent
M. Edmond Lessard, Fort Kent
M. l'abbé Alcidas Ricard, Legal
M. René Roy, Falher

Changement à la Miséricorde

Soeur Marie-Anna Plamondon, présidente du Bureau des Directeurs de l'Hôpital de la Miséricorde à Edmonton a récemment annoncé la démission de M. George P. Van du poste de Directeur administratif, prenant effet au 31 décembre 1967.

Jusqu'à ce qu'une nomination permanente soit annoncée, le poste sera confié à M. Charles Gavett qui était jusque là assistant au Directeur administratif.

Soeur Plamondon a dit, en annonçant la démission de M. Van, "que le Bureau de Direction avait accepté cette démission avec beaucoup de regret, M. Van ayant fait beaucoup pour l'hôpital au cours des trois années durant lesquelles il fut Directeur administratif." M. Van a accepté le poste de Gérant général pour le Canada de la compagnie Texpack Limited de Brantford en Ontario.

L'OPERA DU DIMANCHE

Sur les ondes de CHFA

TOUS LES DIMANCHES APRÈS-MIDI À 3h. p.m.

Une commandite de 

HORAIRE POUR 1968

14 janvier

Cosi Fan Tutte

Opéra en deux actes de Mozart

21 janvier LA TRAVIATA — Opéra en trois actes de Verdi	**28 janvier** Le Barbier de Séville — Opéra en quatre actes de Rossini	**4 février** OTELLO — Opéra en quatre actes de Verdi	**11 février** La Cenerentola — Opéra en deux actes de Rossini
18 février La Vestale — Opéra en trois actes de Spontini	**25 février** THAÏS — Opéra en trois actes de Massenet	**3 mars** MACBETH — Opéra en quatre actes de Verdi	**10 mars** La Sonnambula — Opéra en deux actes de Bellini
17 mars Manon Lescaut — Opéra en quatre actes de Puccini	**24 mars** Don Giovanni — Opéra en deux actes de Mozart	**31 mars** FALSTAFF — Opéra en trois actes de Verdi	**7 avril** Adriana Lecouvreur — Opéra en quatre actes de Cilea
14 avril Andrea Chenier — Opéra en quatre actes de Giordano	**21 avril** NORMA — Opéra en deux actes de Bellini	**28 avril** ERNANI — Opéra en quatre actes de Verdi	**5 mai** Lucia di Lammermoor — Opéra en trois actes de Donizetti
12 mai LOUISE — Opéra en quatre actes de Charpentier	**19 mai** Il Matrimonio Segreto — Opéra en deux actes de Cimarosa	**26 mai** AIDA — Opéra en quatre actes de Verdi	**2 juin** LA GIOCONDA — Opéra en quatre actes de Ponchielli
9 juin Francesca Da Rimini — Opéra en quatre actes de Zandonai	**16 juin** The Girl from the Golden West — Opéra en trois actes de Puccini	**23 juin** DON PASQUALE — Opéra en trois actes de Donizetti	**30 juin** La Battaglia di Legnano — Opéra en quatre actes de Verdi

FILMS...

Cast a Giant Shadow--- adultes

Américain 1966; 144 min. Panavision, DeLuxe color; Drame réalisé par Melville Sahvelson avec Kirk Douglas, Senta Berger et Yul Brynner d'après le livre de Ted Berkman. --

En 1947 le colonel David Marcus, américain d'origine juive, diplômé de West Point accepte de mettre ses connaissances militaires au service de la cause juive en Palestine. Il parvient non sans peine à imposer son point de vue au sujet de la guerre avec les Arabes. Au cours de opérations il a une brève idylle avec la veuve d'un officier. Lors d'une attaque contre Jérusalem il est tué par une sentinelle juive qui l'a pris pour un ennemi. Cette production desser plus que ne sert le héros qu'elle prétend exalter. Le film est inconsistant et superficiel; le dialogue est trop artificiel. L'appréciation morale: le film met en relief le patriotisme et le courage de son héros. Mais des situations délicates font réserver l'ensemble aux adultes.

☆

The Singing Nun -- tous

Américain 1966; 96 min. Panavision, metrocolor. Film musical réalisé par Henry Koster avec Debbie Reynolds, Ricardo Montalban et Greer Garson.

Soeur Anne est envoyée par ses supérieures dans une maison du faubourg de Gand. Elle arrive à destination avec une guitare, ce qui cause un certain émoi dans le couvent. Ravi par la qualité de ses chansons, l'aumônier propose à Soeur Anne de les enregistrer sur disque et il obtient pour ça l'autorisation des supérieures. Ce disque connaît un succès mondial. Un ancien camarade du conservatoire propose à la jeune religieuse de revenir dans le monde, mais Soeur Anne refuse et, avec la permission de ses supérieures, échange sa guitare contre une trousse d'infirmière et part soigner les malades de l'Afrique.

Il ne faut pas chercher dans ce film une biographie authentique de Soeur Sourire. L'ensemble est sympathique, mais le scénario manque de consistance et pêche par excès de sentimentalité. Le choix des chansons est très bon et Debbie Reynolds est parfaite dans son rôle.

Ce film met l'accent sur l'esprit de dévouement et d'optimisme d'une jeune religieuse.



Annonces classées

OPERATEURS D'EQUIPEMENT LOURD

Inscrivez-vous maintenant pour les classes d'avril. Entraînez-vous dès maintenant sur de l'équipement réel dans ce métier payant. Pour détails, adressez-vous au Greer Technical Institute, 227 Edifice Tegler à Edmonton, Téls.: 429-2181 — 469-3422

• • • • •

LOT A VENDRE

A Morinville, situé à une rue seulement de l'église et de l'école de Morinville. Toute personne intéressée devrait soumettre son offre à M. J. U. Gourdine, 1901 Ramsay St. S.E., à Calgary.

Tentative de sauvetage à Saint-Paul

ST-PAUL (Spécial de J.L.-Houde)

Un invalide du Nursing Home Blunt de Saint-Paul, Alberta, M. Michael Hillery, fut sauvé d'une mort immédiate certaine, le matin du Jour de l'an, grâce au dévouement intrépide d'un prêtre, l'abbé Lucien Meunier.

Pendant que le personnel de cet hôpital courait sonner l'alarme de secours et APPELER LES POMPIERS, le prêtre, qui venait d'y célébrer sa deuxième messe, s'élança bravement à l'endroit du brasier ardent pour y découvrir une torche vivante toute enflammée. Il était en face du vieillard sans voix dont les vêtements et les draps avaient prix feu dans sa chaise roulante. Les flammes s'élevaient au-dessus de la tête du malade et l'étreignaient de toutes parts.

Sans égard au danger, le prêtre se dévêtit en vitesse de son manteau et s'en servit pour commencer sa lutte contre l'élément destructeur, cherchant à étouffer les flammes qui dévoraient la chair du vieillard. Il s'écoula un certain temps avant qu'on ne répondit aux appels de détresse du prêtre et que les garde-malades n'accourent avec extincteurs et chaudières d'eau. Déjà les vêtements du prêtre avaient pris feu aussi, quand fit son apparition la brigade des pompiers dont un bon nombre avaient dû quitter la Cathédrale où son Exc. Monseigneur Ph. Lussier chantait la grand-messe et exprimait ses voeux. Le Révérend Brian Brown, de l'Eglise Unie de Saint-Paul, avait également répondu à l'alarme et s'était rendu sur les lieux, prêt à porter secours.

L'abbé Meunier, présentement à la paroisse-cathédrale de Saint-Paul comme prédicateur et missionnaire du Concile Vatican II auquel il assista à Rome, ne subit que de légères contusions, tandis que M. Hillery, sous les soins de la Matronne du Nursing Home, Mme E. Pitre, fut immédiatement transporté à l'hôpital Saint-Thérèse de Saint-Paul, ayant subi de très graves brûlures sur tout le corps et à la tête. L'origine de l'incendie, tôt maîtrisé, est inconnue.

le corps et à la tête. L'incendie aurait pris naissance par suite d'une cigarette échappée.

M. Hillery, malheureusement, devait succomber à ses blessures quelques jours après son hospitalisation.

VIMY

Concert

Les élèves de classes de la 1ère à la 9e année ont présenté un magnifique concert d'une durée de trois heures, devant une salle comble de parents et d'amis. L'on sentait vraiment dans la salle un esprit de famille de joie de Noël au cours de cet événement culturel frappé au coin du bilinguisme. Nos plus sincères félicitations à tous les élèves de l'école.

Messe de Minuit

Comme chaque année, l'église était remplie à pleine capacité de paroissiens et de visiteurs à l'occasion de la Messe de Minuit. Tous et chacun voulaient se sentir en famille pour célébrer la première heure de Noël. M. le curé André Desjardins était officiant.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Roger Sabourin à l'occasion de la naissance d'une petite fille, Jacqueline, née le 12 décembre dernier. M. et Mme Edouard Caouette furent parrain et marraine lors du baptême.

Hospitalisé

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à M. Philippe Shanck, présentement hospitalisé à l'hôpital Immaculata de Westlock, ainsi qu'à M. Wilfred Seguin.



Cette sculpture de Henry Moore, d'une valeur de $30,000, fait partie du cadeau de la Grande-Bretagne au Canada, à l'occasion du centenaire de la confédération. L'oeuvre en bronze d'une hauteur de 26 pouces s'intitule "Three-Way Piece Points". C'est l'une des nombreuses expériences que M. Moore a faites avec des formes tripodes. Danielle Auclair, de Pointe-Gatineau, étudie la sculpture à la bibliothèque nationale, à Ottawa, où cette sculpture sera présentée de façon officielle au Canada, la semaine prochaine, en même temps que 10,000 livres d'une valeur de $270,000. Sir Henry Lintott, haut-commissaire du Royaume-Uni, présentera le cadeau au gouverneur général, M. Roland Michener. Parmi les livres se trouvent un certain nombre de volumes anciens de grand prix, dont deux livres écrits par Samuel de Champlain et publiés à Paris en 1627 et en 1632.

ST-JOACHIM

Remerciements

Les Pères de la paroisse remercient bien sincèrement tous ceux et celles qui leur ont offert des cadeaux à l'occasion de Noël et remercient aussi les paroissiens de leur assistance nombreuse aux diverses messes de la période des Fêtes.

Sincères remerciements également à tous ceux qui se sont dévoué aux oeuvres paroissiales et autres, comme par exemple au Centre Marial d'Edmonton.

Divers

Nos sincères sympathies à toutes les familles qui ont récemment été frappées par le deuil.

On annonce le prochain mariage de M. R.A. Mageau à Mlle P. Marie Dagenais. Félicitations et meilleurs voeux.

Nos jeunes "Mikis" ont obtenu plusieurs engagements pour la période des Fêtes. C'est sans doute un signe de leur valeur. Félicitations.

Sincères félicitations également à la jeune Michelle Diamond qui continue de nous charmer tous les samedis soirs à 9h. 30 à la télévision de Radio-Canada.

Visiteurs et voyageurs

M. et Mme V. Doré et M. Bower se sont rendus à Kamsack chez M. et Mme C. Thomas (Loraine) pour la période des Fêtes. Pour leur part, Mme Jean et Paul L'Heureux la famille Arcand ainsi que Gilbert Arcand se sont rendus à Jack Fish.

M. et Mme Wilson et leurs enfants de Vermilion ont rendu visite à la famille Joe Laverdière.

M. et Mme Marcel Charron se sont rendus à St-Paul --pour la Noël.

IL est parmi nous...

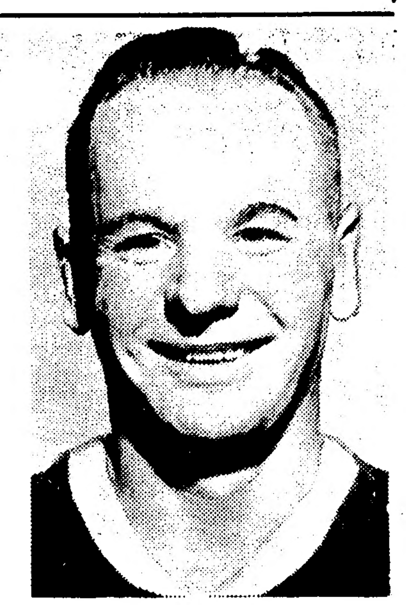
On dit que Jésus-Christ est aujourd'hui présent dans la prière, l'amour, les loisirs, nos amis, etc....

Est-il si proche de nous? Comment est-il présent? Comment s'en rendre compte?....

Nous aurons l'occasion de réfléchir sur ces questions lors de la 51ème rencontre de catéchèse aux adultes qui aura lieu jeudi, le 11 janvier, à 8 hres à l'Ecole Routhier à Falher. Tous sont les bienvenus.

Le Chapelet à CHFA

12 - Dames de Ste-Anne, paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton.
13 - Famille J. Arthur Routhier, St-Paul.
15 - Familles de Mme Martel et Michel Martel de Falher.
16 - Radio-Edmonton Ltée.
17 - Paroisse St-Albert.
18 - Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb.
19 - M. l'abbé de Champlain, curé de la paroisse de McLennan.
20 - Paroisse Sacré-Coeur de Donnelly.
22 - Famille Lucien Langlois de Lamoureux.
23 - Vieillards du Chateau de Legal.



Selon Punch Imlach des Leafs de Toronto, Johnny Bower est le plus grand athlète contemporain même s'il est âgé de 44 ans.

Alliance Française

Nous espérons que vous avez tous passé de bonnes fêtes de fin d'année et nous vous renouvelons nos voeux de bonheur et de santé pour l'année 1968. Pour quelque temps les activités du Ciné-Club seront réduites, remplacées par d'autres non moins intéressantes.......

Cette nouvelle année commencera par un dîner suivi d'une conférence dans la magnifique salle "Wedgewood" de l'hôtel MAC DONALD:

MERCREDI 24 JANVIER, 1968 (un bar sera à votre disposition à partir de 6:30 P.M.). Le dîner sera servi à 7:15 P.M.

Prix d'entrée avec dîner: $4.50 par personne.

Mr. Paul ROBBERECHT, Professeur à l'Université vous propose après le dîner une conférence intitulée:

" En avant la Zizique....." : BORIS VIAN et la Chanson.

Des illustrations sonores accompagneront cet exposé qui ne manque certainement pas d'originalité.

"Le succès posthume de BORIS VIAN a fait récemment parler la critique. Alors qu'avant sa mort, en 1959, il était à peine connu, son théâtre, ses romans, sa poésie et sa musique font l'objet de nombreux éloges. En 1946, connu sous le nom de VERNON SULLIVAN, il fit éclater le scandale avec son livre: "J'irai cracher sur vos tombes". Les amateurs de jazz se rappeleront la conquête qu'il fit de St-Germain des Prés et se souviendront de sa contribution à la revue "Jazz Hot". Ses chansons dont la mieux connue est probablement le "Déserteur" rivalisent avec celles des chansonniers les plus connus."

Une soirée à ne pas manquer... invitez vos amis et faites nous savoir dès que possible le nombre de places que vous voulez réserver soit en téléphonant à: Mme B. TIGER 488-3513.

Les dix règles de conduite du skieur

Voici les dix règles de conduite du skieur, telles qu'adoptées par le 26e congrès de la Fédération internationale du ski (FIS) qui eut lieu à Beyrouth, au Liban, du 16 au 21 mai 1967:

1. Respect d'autrui

Tout skieur doit se comporter de telle manière qu'il ne puisse mettre autrui en danger ou lui porter préjudice.

2. Maîtrise de la vitesse et du comportement

Tout skieur doit adapter sa vitesse et son comportement à ses capacités personnelles ainsi qu'aux conditions générales du terrain et du temps.

3. Maîtrise de la direction

Le skieur amont, dont la position dominante permet le choix d'une trajectoire, doit prévoir une direction qui assure la sécurité du skieur aval.

4. Dépassement

Le dépassement peut s'effectuer, par amont ou par aval, par la droite ou par la gauche, mais toujours de manière assez large pour prévenir les évolutions du skieur dépassé.

5. Obligations du skieur et croisement

Tout skieur qui pénètre sur une piste ou traverse un terrain d'exercice doit s'assurer, par un examen de l'amont et de l'aval, qu'il peut le faire sans danger pour lui et pour autrui. Il en est de même après tout stationnement.

6. Stationnement

Tout skieur doit éviter de stationner sans nécessité sur les pistes et notamment dans les passages étroits ou sans visibilité. En cas de chute le skieur doit dégager la piste le plus vite possible.

7. Montée

Le skieur qui monte ne peut utiliser que le bord de la piste, et même il s'en écartera en cas de mauvaise visibilité. Il en est de même du skieur qui descend à pied.

8. Respect de la signalisation

Tout skieur doit respecter la signalisation.

9. En cas d'accident

En cas d'accident toute personne doit prêter secours.



Un métier pas comme les autres

L'un des plus anciens métiers du monde est celui de couvreur en chaume.

La confection de toits de chaume, si l'on en croit les spécialistes de l'histoire de l'architecture, est une activité qui se pratique depuis quelque 10,000 ans dans diverses régions du monde. Elle existait en Grande-Bretagne avant la conquête par les Normands, en 1066.

La confection des toits de chaume, comme beaucoup d'activités artisanales anciennes de la campagne britannique, est dans une grande mesure une activité familiale.

A travers les âges, c'est un bon métier qui se transmet de père en fils, le père enseignant lui-même le métier à son fils.

Les couvreurs en chaume n'ont pas de syndicats nationaux, comme les maçons ou les peintres en bâtiment, mais ils appartiennent à de petits groupements appelés associations de maîtres couvreurs en chaume, chaque groupe embrassant un comté ou plus. Ces associations sont responsables de la formation des jeunes et il est tout à fait possible qu'il existe plus d'apprentis que ne le disent les dossiers officiels.

Normalement, l'apprentissage dure cinq ans, mais cela dépend beaucoup du temps et de la récolte de paille.

Ce qui est certain, c'est que la Grande-Bretagne pourrait utiliser les services d'un nombre beaucoup plus grand de couvreurs en chaume. Il existe environ 800 artisans qualifiés dans tout le pays et pourtant, dans certaines régions, il y a tant à faire qu'un couvreur en chaume a parfois des commandes pour 18 mois.

D'une part, un nombre croissant de personnes quittent les villes pour vivre dans de petites maisons de campagne et beaucoup d'entre elles achètent à peu de frais des maisons abandonnées ou sans confort, vieilles de plusieurs siècles, qu'elles font moderniser. Elles consacrent leurs économies à installer un bon système d'écoulement des eaux, le chauffage, etc...

Beaucoup de ces vieilles maisons ont un toit de chaume, mais souvent en mauvais état: il faut le réparer ou même le refaire. Mais comme les murs et les fondations sont de bonne qualité, il est tout de même meilleur marché de moderniser une maison de ce genre que d'acheter une maison de construction récente.

D'autre part, les techniques agricoles modernes font que la matière première, la paille, est devenue rare. Aux jours de la batteuse, lorsque le grain avait été séparé, on pouvait récupérer la paille qui n'était pas cassée. Mais avec les moissonneuses-batteuses, les chaumes sont brisés par le battage, et ne peuvent plus être utilisés pour la couverture des toits.

Le roseau

Cela fait que les couvreurs en chaume ont recours à une variété de roseaux qui permet la confection d'excellentes toitures mais qui ne poussent que dans certains endroits.

Enfin, certaines difficultés apparaissent du fait de la disparition de plusieurs spécialités rattachées à la confection des toits de chaume: les charrons et les artisans spécialisés dans la fabrication des outils ont été remplacés par des machines dans l'industrie du bâtiment, du fait de l'apparition de nouvelles techniques.

Par exemple, le couvreur en chaume a besoins d'attaches spéciales pour fixer les poignées de chaume. Il lui en faut des centaines, des milliers même. Ces attaches sont faites de brindilles de coudrier, coupées à la main et fendues au trois pointes.

Un bon artisan peut couper et fendre une centaine de brindilles par heure. Mais il lui faut un couteau spécial, très tranchant, fabriqué par des artisans spécialisés qui sont devenus rares en Grande-Bretagne.

Mais il semble bien que la confection des toits de chaume restera vivante longtemps encore, car le toit de chaume n'est pas seulement joli, il demeure toujours l'une des meilleures couvertures: frais en été, chaud en hiver et toujours sec.

DIEU EST MORT!

Nietzsche a étonné le monde quand il a osé déclarer que Dieu était mort. Il nous a fait peur. Mais aujourd'hui les chrétiens se demandent s'il n'avait pas raison. N'est-ce pas vrai que la religion est démodée, que nous n'avons plus de place pour Dieu?

Nos ancêtres avaient besoin de Dieu quand ils sentaient leur faiblesse devant les forces mystérieuses de la nature. Ils imploraient Dieu de les guérir d'une maladie, de calmer une tempête, de bénir la récolte, de les protéger sur le champ de bataille. Mais l'homme moderne n'a plus besoin de Dieu pour dissimuler son ignorance. Il a réussi à dominer les éléments, à construire des bombes d'une puissance inimaginable, et même à circuler autour du gloube en Spoutnik. Toutes ses découvertes l'ont convaincu que seule la science peut lui révéler les secrets de l'univers.

Le chrétien se sent parfois mal à l'aise dans une telle atmosphère. Après tout, si Dieu diminue en importance à mesure que la science avance, ne finira-t-il pas par disparaître de nos vies complètement?

Mais ce Dieu que la science rejette n'est pas le Dieu de la Bible. Trop souvent, nous nous sommes imaginé un Dieu qui agit comme médecin suppléant, ou un tyran qui intervient à tout moment dans les affaires de l'homme pour l'empêcher de grandir. Mous avons oublié le sens profond de la Genèse, qui nous dit que Dieu a donné la terre à l'homme pour qu'il la domine. L'homme est appelé à continuer la création en aménageant la terre. Voilà le rôle de la science, et voilà aussi la grandeur de l'homme.

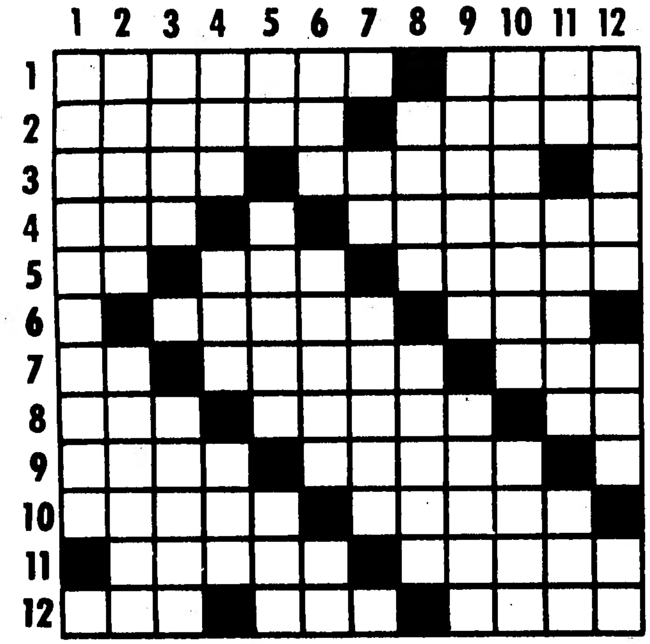
La science a un rôle très important dans nos vies, et pourtant seule, elle ne peut nous suffire. L'homme a un besoin d'aimer, de s'ouvrir à ce qui est plus grand chez lui. Au plus profond de son être il se sent attiré vers quelqu'un, et Dieu seul peut le satisfaire.

Non, Dieu n'est pas mort! Mais l'image que nous en avons eu trop souvent est morte, et ce n'est pas un mal. Il est temps que le chrétien comprenne qu'il peut être chrétien tout en étant pleinement humain, et même qu'il ne peut être vraiment chrétien sans être d'abord pleinement humain!

Sr Marie-Anne Laforce
Le Manifeste 31-10-67

Les Mots croisés du *franco-albertain*

PROBLEME 4



HORIZONTALEMENT

1-Tirer de nouveau. - A une faible distance
2-Faire apparaître l'irisation.
3-Titre de noblesse. - Sorte de boîte à mettre.
4-Voir (anglais). - Coupera court.
5-Partie dure du corps humain. - Entourée de terre. - Tissu fin.
6-Liqueur épaisse. - Sainte.
7-Terminaison de verbe. - Complet, entier. - Reçut.
8-Tesson. - Empereur romain. - Coups de baguettes.
9-Poss. - Place, pose dans un certain endroit.
10-Sorte de greffes (pl.). - Humeur aqueuse.
11-Estonie, en eston. - Du verbe être.
12-Affaibli. - Choisi. - Manche au tennis (pl.).

VERTICALEMENT

1-Rôtie de pain couverte de viande hachée et qu'on passe au four.
2-Tribu sauvage du Canada. - Souveraines.
3-Action de tirer. - Quantité de lait que prend un nouveau-né.
4-Lise, moins une lettre. - Meuble de repos. - Venus au monde.
5-De la gamme. - Maire de Québec. - Sainte.
6-Epoque. - Os de la partie latérale du corps humain (pl.). - Pron. pers.
7-Dans trois. - Ville de France.
8-Enlevas la vie. - Espèce de nénufar blanc d'Egypte.
9-Aspiras par le nez. - Gros nuages (pl.).
10-Noeud de ruban en forme de rose. - Riv. de France.
11-Reçu. - Qui aime à rire. - Petit rongeur.
12-Partie de Turenne. - Amas. - Sa Sainteté.

PROBLEME 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	I	M	U	L	A	T	E	U	R	■	E
2	I	R	I	S	A	T	I	O	N	■	A	N
3	N	E	S	■	M	R	■	N	I	T	E	E
4	C	■	E	P	E	E	S	■	E	U	R	E
5	E	R	R	O	N	S	■	T	■	E	E	■
6	R	I	E	■	T	■	T	R	I	■	R	A
7	E	M	U	L	A	T	I	O	N	S	■	R
8	M	E	S	■	T	■	R	I	N	C	E	R
9	E	■	E	T	I	R	E	E	■	I	R	E
10	N	O	■	R	O	U	T	■	T	E	S	T
11	T	I	R	O	N	S	■	M	A	R	E	E
12	■	L	A	C	■	E	M	I	S	■	S	R

PROBLEME 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	R	I	S	■	M	A	R	C	E	L
2	■	M	A	R	I	S	■	C	A	R	T	E
3	E	■	T	I	R	E	R	■	S	I	O	N
4	U	R	■	S	O	R	I	E	■	E	N	T
5	G	E	L	■	P	R	E	T	E	■	N	E
6	E	V	O	E	■	E	U	R	O	P	E	■
7	N	E	T	■	T	■	S	E	N	E	■	N
8	I	R	■	R	E	N	E	S	■	N	E	O
9	E	■	I	I	N	E	S	■	C	U	R	E
10	■	C	A	N	I	F	■	B	A	R	I	L
11	T	U	■	C	R	■	L	A	M	I	E	■
12	E	L	L	E	■	D	A	■	P	E	S	E

Le "Palmarès de la semaine" à "SALUT LES COPAINS"

1. Bonsoir, à demain .... Les Bel Canto
2. Pour oublier .... Les Aristos
3. Las Vegas .... Petula Clark
4. Un autre ami .... Les Talmud
5. Fais-moi signe .... Les Houp-Lops
6. Le Néon .... Salvatore Adamo
7. L'Ile de France .... Petula Clark
8. Le Disc-jockey .... Jean Malo
9. A Paris, la nuit .... Les Chanceliers
10. Tu devais être une jolie fille .... Les Gendarmes

La chanson de la semaine

C'est à toi que je pense

Interprètes: Les Sultans

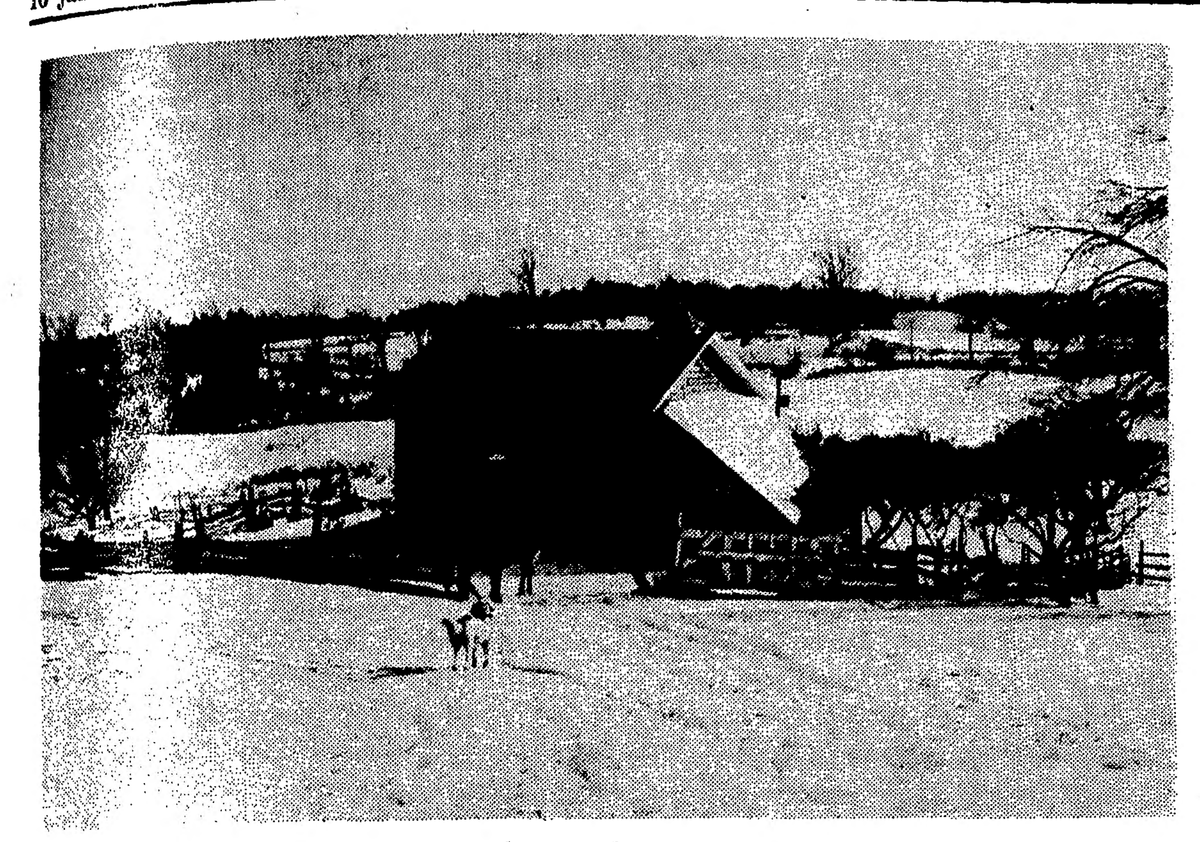
Dans un petit café,
Dans une ville où tout le monde chante
Perdu dans la mêlée
Je l'ai demandée pour une danse
D'autres bras me hantaient encore
Dans ma tête j'entendais plus fort
Ces paroles, ces paroles qu'elle disait
Lorsque je l'ai laissée

Refrain:
C'est à toi que je pense
Pour toi que je vis
Reste je t'en supplie
C'est à toi que je pense
Toutes les nuits
Nous devons nous entendre

Quelques petits baisers
Quelques verres, elle arrivait, la danse,
Elle était très jolie
Mais encore un peu trop étrange
La nuit troublait ma pensée
La fumée étranglait mes idées
Quand même, je n'ai pas rejeté
Ce qu'elle m'a avoué

Refrain

Quand elle m'a embrassé
J'ai compris ce qu'elle voulait dire
J'essayais de fuir
Elle me dit l'heure est arrivée
Et chez moi nous allons rentrer
Je ne devais pas rentrer
Car je n'avais pas oublié



Pour les citadins, rien n'est plus reposant, les fins de semaines venues, que d'abandonner derrière eux leurs villes et de se rendre à la campagne pour y jouir de l'air pur et des beautés de la nature. Quant aux résidents des campagnes, ils ignorent souvent quelle chance ils ont... et ce sont eux qui profitent des mêmes fins de semaines pour venir à la ville!

Les petites filles aiment encore les poupées

On trouve maintenant sur le marché des poupées qui marchent, qui parlent, qui boivent, qui font "pipi", aux cheveux que l'on peut peigner, des poupées aussi grandes qu'une petite fille, des poupées adolescentes, des poupées définitivement du sexe masculin, enfin, des poupées pour tous les goûts et toutes les bourses. La poupée est encore, depuis les civilisations les plus anciennes, le jouet préféré des petites filles... et souvent aussi des petits garçons, et pourquoi pas? Le papa moderne est souvent appelé à aider sa femme à nourrir bébé ou à changer ses couches...

Les psychologues soutiennent d'ailleurs que le jeu doit préparer l'enfant à assumer les tâches de la vie adulte. Ainsi la fillette qui, avec l'aide de sa poupée, essaie d'imiter tout ce que fait sa maman avec le petit dernier!

C'est une expérience réelle et valable pour l'enfant, car il a besoin de recréer des expériences réelles avec un bébé-jouet. C'est un besoin affectif et émotif pour l'enfant.

Une nouvelle poupée de la maison canadienne Reliable, bat présentement tous les records: 90,000 "Bébé Carrie" ont été vendues en 4 mois. Pourquoi un tel phénomène? Peut-être parce que cette petite poupée, qui semble pourtant bien ordinaire, vient avec son siège, identique à celui qu'utilise maman pour son bébé, ainsi qu'avec sa propre bouteille.

D'après les psychologues, les enfants semblent jouir de cette poupée beaucoup plus qu'avec d'autres plus perfectionnées, justement parce qu'elle ressemble tellement à un vrai bébé et parce qu'elle vient avec les mêmes accessoires dont se sert la maman; "Bébé Carrie" serait beaucoup plus reliée au processus de soins réels donnés par la mère à son enfant, et c'est ce qui la rendrait tellement populaire.



POUR LA NOUVELLE ANNÉE

Quelles sont les prévisions agricoles et alimentaires pour l'année 1968?

En voici quelques unes:

VIANDE

Le porc constituera un bon achat.

Les approvisionnements de boeuf seront sensiblement les mêmes et les prix seront probablement plus bas qu'en 1967.

Le veau ne sera pas abondant mais les prix resteront à peu près stables.

La production de l'agneau continuera probablement de diminuer.

On s'attend à ce que les prix soient les mêmes que ceux de l'an dernier.

VOLAILLE

La production de la volaille, particulièrement de la dinde et des poulets à griller, continue d'augmenter. On prévoit que la consommation sera plus élevée surtout si les prix demeurent inférieurs à ceux de la viande de marque rouge.

OEUFS

Les oeufs seront abondants au cours de l'hiver. On pourra bénéficier des prix avantageux. Cependant, les approvisionnements baisseront vers la fin de l'été.

PRODUITS LAITIERS

Comme prévue, la consommation de lait a augmenté au cours de l'an dernier. La vente de lait écrémé 2 p. cent, de crème glacée et de fromage s'accroît toujours alors que la demande de beurre diminue. De meilleurs approvisionnements de lait écrémé en poudre seront disponibles pour le marché local de même que pour l'exportation.

FRUITS ET LEGUMES

Pommes-

Dû à la grande récolte de pommes - de l'ordre de 25 millions de boisseaux - il y aura une grande quantité de pommes fraîches ou transformées (jus ou conserves). Par conséquent, les prix seront inférieurs à ceux de l'an dernier.

Pommes de terre-

La production de pommes de terres a été moindre que celle de l'an dernier. Cependant, la production de pommes de terre transformées augmente toujours.

FRUITS ET LEGUMES EN CONSERVE

Il y a une grande quantité de pommes transformées sur le marché (jus, pommes en gelée, pommes en conserve, etc.). Il en sera de même pour les cerises aigres et sucrées. Cependant, il y aura une baisse dans la transformation des autres fruits alors que les légumes en conserve tels haricots, maïs et tomates seront abondants.

FRUITS ET LEGUMES CONGELES

On estime que la production de légumes congelés continuera d'augmenter. Pois, et maïs congelés représentent 80 p. cent de la production totale. Fraises, framboises et bleuets congelés sont les fruits les plus populaires.

MIEL

On s'attend à ce que la récolte de miel canadien soit inférieure à celle de 1967. Bien que sa popularité ait diminué, les prix demeureront sensiblement les mêmes que ceux de l'an dernier.

PRODUITS DE L'ERABLE

La production des produits de l'érable en 1967 a été moins importante que celle de l'année précédente; alors qu'elle représentait une valeur d'environ 14 millions de dollars.

Les Pérégrinations d'un "Bérêt-Blanc"

A l'âge de vingt-ans, assoiffé d'aventures et desirant vaincre ma timidité, je me lançai à plein temps dans l'apostolat qui est propre à ce mouvement dont les membres sont vulgairement connus sous le nom de Bérêts-Blanc. On les nomme ainsi en raison de leur coiffure blanche, si peu conformiste. Bien entendu j'étais aussi imbu de leur idéologie, mais n'en parlons pas, car il n'est nullement dans mon intention de discuter de la validité de celle-ci et encore moins d'en faire la propagande. Je veux tout simplement vous raconter quelques incidents dont mes copains et moi-même avons été les héros, ou plus souvent les victimes, lors de nos constantes randonnées à travers les provinces de l'est et les Maritimes.

Vous pouvez bien vous imaginer que mon sac est plein d'anecdotes, considérant que pendant six ans j'ai visité les familles de maison en maison, de village en village, de province en province, et cela, plus qu'autrement, dans les milieux les plus pauvres et les plus arriérés. Peut-être ne me croirez-vous pas, mais je puis vous dire que je suis allé même jusqu'à St-Eloigné! Prenez votre carte de la province de Québec, si vous voulez bien situer cet endroit, et placez votre doigt sur le 46e degré horizontal. Maintenant déplacez votre doigt vers l'est, en le gardant toujours vis-à-vis cette même horizontale, jusqu'à ce que vous ayez dépassé votre carte de deux pouces. Vous avez là St-Profond... et Saint-Eloigné n'est guère plus loin! Ah! ah! Je vous ai dupé, n'est ce pas? Mais ce n'est pas de ce village dont je voulais vous parler. Celui dont il est question est situé sur la côte ouest de l'Ile du Prince-Edouard. C'est là que se déroula le premier événement dont je vous fais le récit. Vraiment je ne me souviens plus du nom de ce village, mais cela ne veut pas dire que l'histoire est une blague. Cette histoire est vraie. Si je ne me souviens plus du nom, ce doit-être qu'il manquait d'originalité... Si l'événement s'était produit à Main-à-Dieu (si ça n'offense pas vos oreilles vous êtes sans doute Anglais), je m'en souviendrais. En passant, aussi bien vous dire que Main-à-Dieu est un petit village près du fameux Fort Louisbourg en Nouvelle-Ecosse. A l'origine il avait nom "Manadou" de l'indien, mais les Anglais, à la prise de Louisbourg, crurent que le nom était français. Evidemment, on n'en était pas encore aux enquêtes "Dunton-Laurendeau" sur le bilinguisme. Mais enfin passons, car me voilà rendu bien loin de mon propos.

Nous passions donc dans les maisons, mon copain et moi-même, ainsi qu'une autre équipe, ce qui veut dire que nous étions quatre. Comme nous travaillions bénévolement, il fallait demander la charité du gîte et des repas aux bonnes gens que nous visitions. Soit dit en passant, il devient facile pour un habitué de reconnaître ces bonnes gens à la première vue. Comme nous passions pour la première fois dans ce petit village, personne ne nous connaissait, donc davantage de difficultés pour trouver à coucher. A neuf heures le soir, temps fixé pour le rendez-vous des équipes, mon compagnon et moi-même n'avions pas encore de gîte pour la nuit, mais l'autre équipe avait été plus chanceuse. Un bon vieux seul avec sa vieille avait accepté de les loger pour la nuit. Mais nous dirent-ils, "il y avait dans la chambre qu'il nous a montrée, deux grands lits. Il y aurait certainement de la place pour vous deux". Ainsi donc, ce soir-là M. Leblanc reçut chez lui quatre vagabonds au lieu de deux, et cela très charitablement, il ne faut l'oublier. Lorsque le coeur du vieillard est charitable, il l'est tout à fait, mais lorsqu'il est avare, tout à fait il l'est aussi. Ah!... nous avons bien jasé et cela en bonne langue acadienne. Mais enfin voilà onze heures qui sonne à la vieille horloge et notre hôte nous invite à aller nous coucher. "J'avions ben jasé, et vous autres aussi! N'espérez pas après moah pour vous coucher parce que je me couche ben tard. C'est icitte votre chambre. Ho! une éloize (éclair) y-va faire tempête. Y-a longtemps que les enfants avions pas couché là. Ca fait des ans." En effet ça sentait le renfermé et je remarquai aussi que tout autour du mur le plancher était pourri. Nous voilà pas sitôt au lit que la tempête se déchaîne. Et c'en était tout une, avec "éloizes et tounerre" comme dirait mon vieil ami acadien. Sans être psychologue, vous connaissez tout de même les effets de la peur sur l'organisme humain. En tous cas, les réactions de mon ami furent qu'il dut se lever pour uriner. Il se dirigea vers la porte et, en passant près de l'autre lit, il se produisit ce que je pourrais appeler une concentration de pesanteur dépassant la résistance du plancher. Cric et crac! Bang et boum! et nous voilà tous au fond de la cave! Nos pantalons étaient accrochés sur des clous, au mur, et pour monter au rez-de-chaussée il nous fallait passer par dehors car il n'y avait aucune communication de l'intérieur. Il fallut tirer au sort pour savoir qui irait, en caleçon dans la pluie, frapper à la porte de devant et avertir le propriétaire, que le bruit de la tempête avait empêché de tout entendre!

Notre hôte, gentil vieillard comme je l'ai déjà dit, se contenta de rire. Cinq ans plus tard lorsque je suis repassé par là, le plancher était en place et il y avait dans la cave trois grosses poutres pour le soutenir.

Jean-Nil, de Marie-Reine

Un esprit à perpétuer...

TORONTO - L'esprit qui a animé l'année du Centenaire devrait se perpétuer en 1968, a dit M. John Fisher, qui a été nommé commissaire des Fêtes du Centenaire en 1963.

M. Fisher a confié que lorsqu'il a entrepris la tâche d'organiser les fêtes du centième anniversaire de la Confédération, il ne savait pas réellement ce qu'était le centenaire et les stations radiophoniques lancaient des concours dans le but de trouver une façon d'exprimer l'anniversaire de la Confédération.

Parlant à un banquet offert en son honneur, M. Fisher a déclaré: "Cette fierté était toujours présente, mais il semblait mal vu de l'exprimer".

"Il fut agréable pour moi de constater combien de Canadiens ont pu trouver plaisir à fêter le centenaire. C'est tout ce que nous voulions.

"Je crois qu'il faudrait que l'esprit du centenaire se perpétue un peu plus longuement".



Blasé, ou pensif, mais certainement las, ce G.I. attend, juché sur son équipement, l'arrivée de l'avion-cargo qui le conduira sur le théâtre des opérations dans la zone de Duc Pho. Anecdote parmi d'autres, en pleine périodes des Fêtes. Au Vietnam, comme en plusieurs points du monde, l'avènement de l'An nouveau ne suffit pas à guérir les désenchantements.

Morinville

NAISSANCE:

Le 24 décembre dernier, deux nouveaux nés ont été fait chrétiens lors d'une cérémonie solennelle faite en l'église de Morinville par l'abbé A. Beaupré.

Monique Dubord, fille de M. et Mme Camille Dubord a eu comme parrain et marraine M. et Mme Jack Anderson, d'Edmonton.

Brenda Hulterhus fille de M. et Mme Wilfred Hulterhus a eu comme parrain et marraine M. Roger Labonté et Mlle Denise Labonté, de Morinville.

Félicitations aux deux familles bénies.

MARIAGE:

M. l'abbé Georges Primeau a béni l'union de M. Gérald Houle avec Mlle Laurie Jean Matthews, d'Edmonton le 27 décembre 1967.

Félicitations aux nouveaux époux et beaucoup de bonheur, de joie et une sainte vie dans le nouvel état que vous venez de commencer à vivre.

événements-jeunesse

24 JANVIER

Dîner causerie de l'Alliance Française d'Edmonton à la salle "Wedgewood" de l'Hôtel Macdonald. Dîner à 7h. 15 p.m. suivi de la causerie du Professeur Paul Robberecht intitulée "En avant la zizique...": Boris Vian et la Chanson.

****

27 JANVIER

"Round-up -- Danses Western" organisé par l'Action '67 au DS Ranch à Winterburn (5 milles à l'ouest d'Edmonton par la route 16). Orchestre invité: Les Macjacs. Les billets sont présentement en vente au prix de $1.00 chacun; prière de s'adresser à Paul Arès, 489-2938 ou Guy Mousseau, 482-3323.

****

14 FEVRIER

L'Action '68, en collaboration avec l'Université de l'Alberta, présentera au Students' Union Theatre "Une soirée avec Claude St-Denis", un mime de réputation nationale. D'autres détails vous seront communiqués plus tard.

****

18 FEVRIER

Assemblée générale du Comité des Jeunes du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. Autres détails à être communiqués plus tard.

****

22 MARS

Troisième spectacle (annuel) du Tréteau de Paris à Edmonton, au Victoria Composite High School à 8h. 30 p.m. Cette année: "Le Tartuffe" de Molière. Les billets seront en vente au Magasin de la Baie, à La Survivance ainsi qu'au Consulat de France aux prix suivants: $8.00; $6.00; $3.00; $2.00 (pour les étudiants).

Cheveux gris...

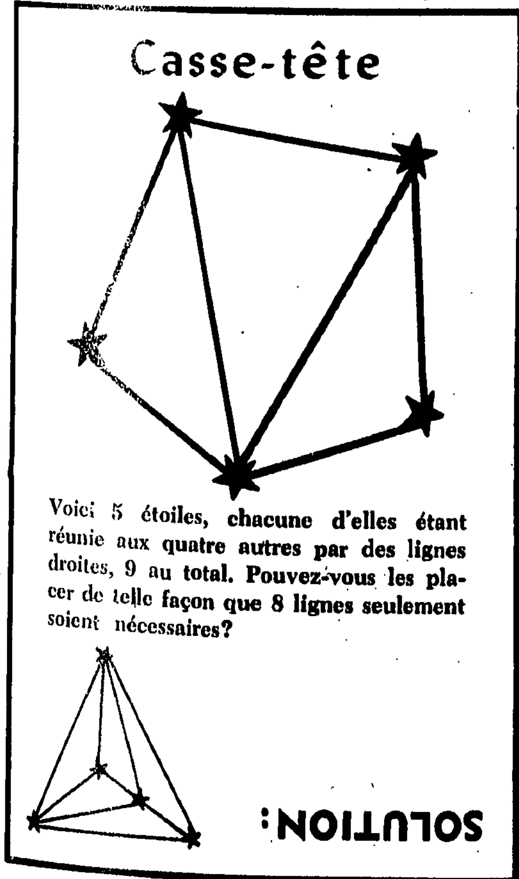
Pourquoi avons-nous des cheveux gris?

La partie médiane d'un cheveu est faite de cellules qui contiennent de l'air; une couche de cellules pigmentées les entoure. La couleur du cheveu dépend de la proportion de ces deux couches de cellules: le cheveu noir est celui qui a le plus grand nombre de cellules pigmentées.

Quand nous vieillissons, la quantité de pigments diminue et l'air contenu dans le cheveu augmente, si bien que celui-ci devient gris. Si tous les pigments disparaissent, le cheveu devient alors blanc par transparence à cause des bulles d'air.

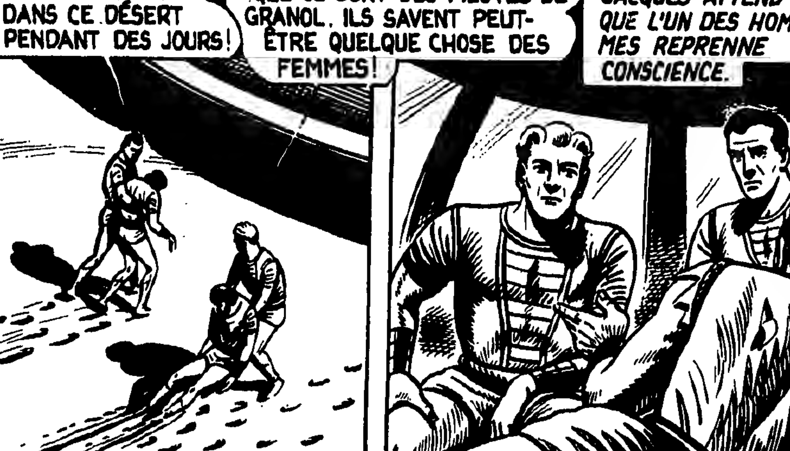
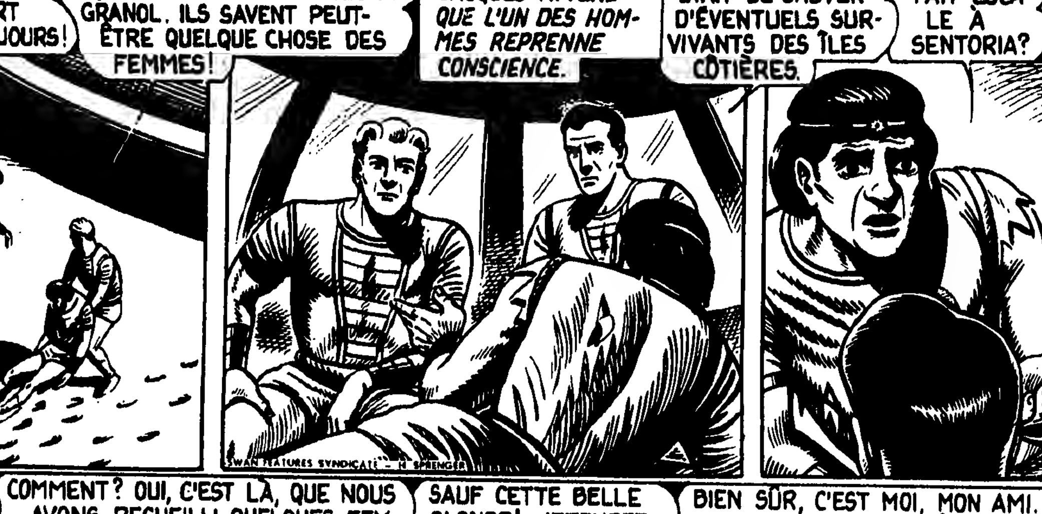
et lait qui tourne

Pourquoi le lait tourne-t-il? Ce fait est dû à l'action de certaines bactéries en bâtonnets appelées lactobacilles; celles-ci transforment en acide lactique le lactose qu'ils utilisent comme énergie nécessaire à leur survivance; de même, d'autres microbes font rancir le beurre en formant de l'acide butyrique.

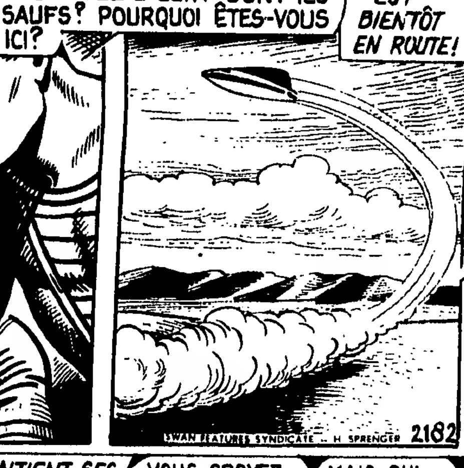


PILOTE TEMPETE

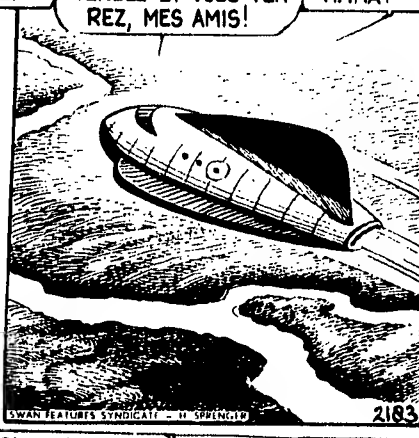























AH OUI, UNE PHOTO DE LA PIÈCE OÙ VIVAIT LA VICTIME... DES PHOTOS AU MUR, IL S'INTÉRESSAIT À LA NAVIGATION SPATIALE...







REPONSE EN PAGE 13

Premier discours

Un jeune parvenu, imbu de sa supériorité fait ses débuts comme conférencier. Et voici avec quel tact exquis il commence son discours:

"Il y a un siècle, la question que je vais traiter eût paru incompréhensible à tous, mais aujourd'hui nous sommes si avancés que le dernier des idiots pourrait me comprendre. Aucun de vous n'aura donc de peine à suivre ma démonstration."

Après ce début "si éloquent", il paraît que la salle s'est vidée.

Cela donne à cette famille autant de chances de gagner qu'elle envoie de participations.

N'oubliez pas de toujours écrire LISIBLEMENT.

Comme vous l'aurez sans doute constaté, notre sélection de disques a considérablement augmenté et nous comptons bien la maintenir à douze titres pour chaque Concours. Le choix est assez diversifié pour permettre aux adultes comme aux enfants de faire leur sélection et l'on y retrouve de la musique populaire et classique, chansonniers, musique d'orchestre, etc.

Comme nous vous l'annoncions la semaine dernière, nous conservons toutes les participations, bonnes ou mauvaises, après chaque concours. A la fin de chaque mois, nous pigerons au sort parmi toutes ces participations et offrirons à la personne choisie un disque tout comme si elle avait gagné normalement... et dans la mesure du possible, nous lui ferons parvenir le disque qu'elle avait elle-même choisi. Si nous ne possédons plus celui-ci, nous lui en ferons parvenir un autre parmi tous ceux que nous aurons en mains à ce moment précis.

Envoyez autant de participations que vous désirez et écrivez lisiblement. A la semaine prochaine et Bonne Chance à tous!

NOTRE CONCOURS

Nous avons, encore cette semaine, une gagnante à notre Concours des Huit Erreurs. Il s'agissait du Concours no 55 (édition de Noël) et la personne gagnante est:

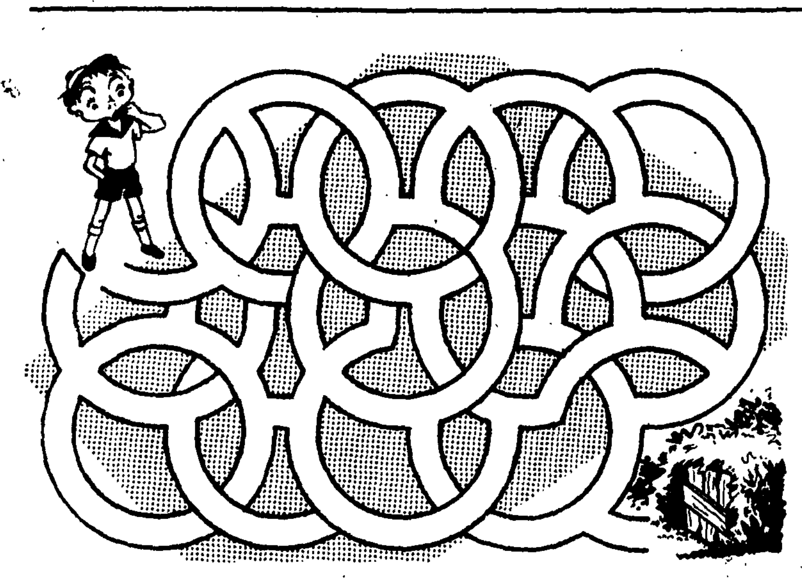
Mme ou Mlle Rose-Marie Chauvet,
LEGAL, Alberta.

Comme à l'accoutumée, nous vous donnons les huit erreurs volontaires que contenait le dessin "b":

1. La moustache du client, à gauche, est différente;
2. La salière, sur la table, a changé de place;
3. Le drapeau sur la gravure, en haut - au centre, a disparu;
4. Le bonnet du cuisinier est différent;
5. L'une des deux casseroles au mur de la cuisine, pend différemment;
6. La hache que tient le cuisinier est plus petite;
7. La jambe du client, à l'extrême droite, est différente;
8. Le goulot de la bouteille, à l'avant-plan, est moins long.

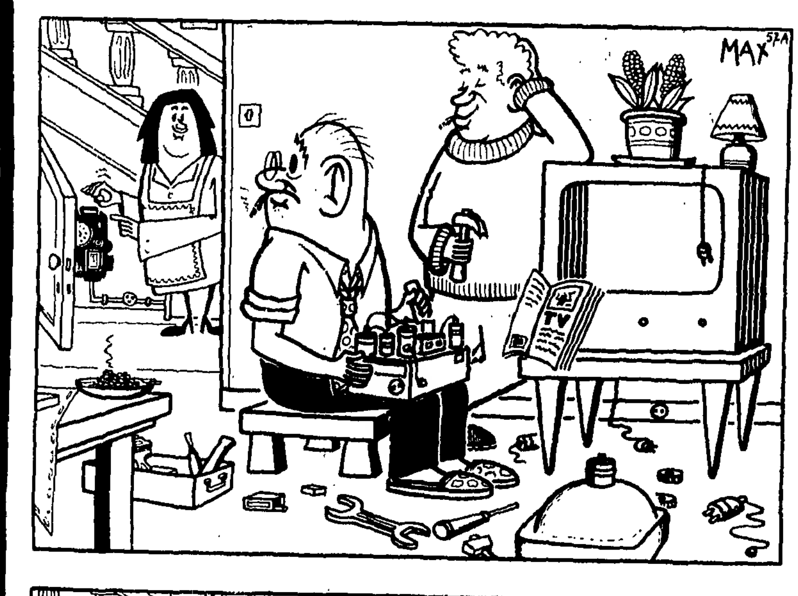
Nous vous rappelons une dernière fois que vos participations doivent être adressées au Franco-albertain, 10010 - 109e rue, Edmonton, Alta. Nous ne sommes aucunement responsables des délais ou même de la non-participation qui pourraient résulter de l'envoi de vos participations à une autre adresse que celle-ci.

Certaines personnes nous ont demandé si plus d'une personne par famille pouvaient participer... La réponse est "oui". Et à titre d'exemple, voici ce que font certains abonnés: Ils se groupent ensemble pour trouver les erreurs, les écrivent chacun sur une feuille séparée et envoient leurs réponses avec chacun leur nom.



Marc a construit une cabane dans la forêt, mais il a caché l'entrée si bien que lui-même il ne peut plus trouver le chemin. Voulez-vous l'aider un petit peu ?

Les huit erreurs





CONCOURS

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques . . . Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires. Quelles sont-elles?

C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS !

Regardez attentivement . . . et trouvez les huit erreurs! Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

BONNE CHANCE!

Nom ....

Adresse ....

Le disque que vous aimeriez recevoir parmi ce choix:

- ☐ The Trumpet Olé
- ☐ Bert Kaempfert et orchestre
- ☐ Mantovani et son orchestre
- ☐ Casse-Noisette (Orch. Suisse romande)
- ☐ Mes premières chansons (Tex)
- ☐ 24 Fables de LaFontaine
- ☐ Mary Poppins (en français)
- ☐ Lettres de Mon moulin (Fernandel)
- ☐ France Gall
- ☐ Nana Mouskouri
- ☐ Monique Leyrac
- ☐ Gaîetés parisiennes (Orch. Philadelphie)

Les adolescents

Voici les Dix commandements des Parents, tels qu'établis par le Dr John D. Black, qui a été longtemps conseiller à l'Université Standford, en Californie.

1- LISEZ CE QUE LES JEUNES LISENT ET DISCUTEZ-EN AVEC EUX.
Un bon moyen de connaître leurs lectures et les idées qu'ils en retiennent.

2- ECOUTEZ LEUR MUSIQUE.
Votre oreille peut s'y habituer. Encore là vous pourrez mieux les comprendre en écoutant ce qu'ils choisissent.

3- N'ATTAQUEZ PAS LES BROCHURES ILLUSTRANT LES INTERETS DES JEUNES.
Lisez-les avant de faire vos commentaires, pour qu'ils sachent que vous parlez en connaissance de cause.

4- POSEZ PLUS DE QUESTIONS - ECOUTEZ MIEUX LEURS REPONSES.
Questionnés sur leurs intérêts, les jeunes sont trop contents qu'on leur porte attention; ils n'apprécient par contre pas les inquisitions ni les invasions dans leur vie personnelle.

5- NE GENERALISEZ PAS.
Ne jugez pas de la majorité en condamnant une minorité.

6- NE REPONDEZ PAS A L'IMPATIENCE DE LA JEUNESSE PAR L'IMPATIENCE.
Peu sûrs d'eux, ils sont irritables, impatients. Ne leur donnons pas comme réponse, à leurs demandes, une impatience "de droit".

7- N'AYEZ PAS DES REACTIONS STEREOTYPEES DEVANT DES ATTITUDES PARTICULIERES.
Admirer le socialisme ne veut pas dire qu'ils sont communistes; discuter de l'Eglise n'en fait pas des athées; cheveux longs ne veut pas dire réactionnaire à tout crin.

8- N'ESSAYEZ PAS DE DICTER LES DECISIONS PERSONNELLES IMPORTANTES QU'ILS DOIVENT PRENDRE.
Donnez-leur tous les moyens nécessaires pour se renseigner, veillez à ce qu'ils le soient, calmez leur impatience mais ne décidez pas de leur vie, ils devront la vivre eux-mêmes.

9- NE LES MENACEZ PAS DE COUPER LEUR ARGENT DE POCHE OU LEURS ETUDES.
Ce chantage les raidit et les amènent à vous juger et à les éloigner comme on le fait pour toute personne qui use de ce manège.

10- QUE VOTRE FOYER SOIT UN SANCTUAIRE.
Les oisillons reconnaissent la chaleur du nid après leurs premiers vols. Que la maison soit l'endroit accueillant où vont se ressourcer vos jeunes, prendre appui et refaire leurs forces avant de se relancer dans l'inconnu qui les fascine et les effraie à la fois.

Le soin du cuir

L'homme se sert du cuir depuis environ 600,000 ans, mais il trouve chaque jour de nouvelles utilisations pour la peau des bêtes.

On a développé récemment des planchers en peau de porc, pour le bureau de l'homme d'affaires, et des accessoires tel que broches, bracelets, boucles d'oreilles.

Outre ces innovations, on demeure attaché au cuir à cause de sa durabilité, surtout si l'on en prend bien soin

Il importe avant tout de ne pas négliger le cuir s'il se salit ou se mouille. Les chaussures humides devraient être asséchées immédiatement à l'intérieur comme à l'extérieur et mises sur des supports; ou, à défaut d'embauchoirs, il faut remplir la chaussure de papier fin et la laisser sécher à la température normale d'une pièce.

Ne placez jamais les chaussures sur des radiateurs ou des sources de chaleur directe, ce qui fait casser le cuir."

Les chaussures de suède devraient être brossées souvent. Si elles se salissent par plaques, frottez-les légèrement au papier sablé fin ou à l'émeri, ce qui relèvera la surface du cuir et permettra de nettoyer la tache.

Les vêtements de suède se nettoient souvent à l'aide d'une éponge humide.

Les bottes qui gardent le mieux les pieds secs sont celles portant couture du haut en bas, en avant.

Les foulards protègent

Beaucoup de femmes portent des foulards avec leurs vêtements de suède pour éviter de salir l'encolure d'huile, de maquillage ou de saleté ordinaire. Il faut éviter de trop salir le suède pour ne pas lui faire perdre sa beauté, surtout après plusieurs nettoyages."

Les taches légères s'enlèvent en frottant la surface à l'aide d'un linge doux, humecté d'eau tiède. Les faux plis sur la suède et autres cuirs s'effacent en plaçant un tissu sec sur le pli et en repassant d'un fer à la chaleur recommandée pour le nylon.

Préparez l'adolescent à vivre en 1980

PARIS - L'adolescent d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier. L'adolescent d'aujourd'hui est l'homme de demain. Etudions cette phrase sybilline: jusqu'à ces dernières années, l'évolution de la société et de ses valeurs se faisait à un rythme lent. Il était relativement aisé de préparer l'adolescent, malgré ses crises, au monde connu. Aujourd'hui ce n'est plus à un monde connu qu'il faut le préparer, mais à un monde inconnu, celui de 1980 où il vivra. Il faut donc anticiper l'éducation, ne plus se référer aux conceptions du passé, ce qui n'aurait pour résultat que de faire des inadaptés, mais à celles de demain. Quelles seront ces conceptions futures? Le monde d'aujourd'hui nous les annonce.

Autrefois, c'est par l'effort, le travail que s'obtenait le mieux-vivre. Aujourd'hui la technique a créé le confort, ou du moins l'illusion du confort, et on peut l'obtenir avant que de l'avoir mérité. Il ne correspond plus à une ascension, il est devenu un dû. L'enfant-roi est habitué très tôt à recevoir sans avoir gagné: il a de beaux jouets, un habillement soigné, un argent de poche souvent excessif. Il voit de très jeunes garçons et de très jeunes filles promus au rang de "vedettes", tant et si bien que la gloire et la fortune lui semblent à portée de la main sans qu'il ait à se donner aucun mal.

D'autre part, le cinéma, la télévision, l'image sous toutes ses formes nous ramènent à un mode de connaissance archaïque qui fait de l'être humain, non plus un être de pensée et de liberté, mais un être de perception et d'imprégnation. L'ambiance, si recherchée par les jeunes, pénètre l'inconscient et lui apporte des stimulations émotionnelles qui déclenchent une euphorie. L'ambiance promet le plaisir et le luxe, et plus que jamais l'évasion et l'utopie. Elle constitue l'anesthésique et la drogue sociale qui, comme telle, devient une nécessité en créant un état de besoin. Le monde de demain est en germe dans celui d'aujourd'hui. Il n'annonce pas le triomphe de l'être humain!

Doit-on se résigner et accepter passivement cet avenir? Il n'est pas inéluctable. Il faut trouver les contre-poisons au confort, à la mécanisation, à l'abrutissement collectif, à cet épicurisme de mauvais aloi qui fait des plaisirs vulgaires, des règles de vie. Il faut concilier formation générale et formation technique, formation sociale et formation professionnelle, formation du caractère et formation de l'intelligence plutôt que de choisir entre elles.



A LA MODE D'ANTAN — Cette jeune dame présente fièrement les parures de dentelle et de roses que les modistes britanniques offrent aux mondaines pour le printemps 1968.

FLAIRETOUT...

On voit sur le mur de la victime une photo de l'amerrissage du Friendship VII. Le Friendship VII ayant à bord le capitaine Glenn fut lancé le 20 février 1962, la photo a donc été collée au mur à une date ultérieure. Le neveu par contre a rendu visite à la victime le 19 février.

Le premier chou

MONTREAL - Jacques Cartier, lors de son troisième voyage en Amérique, en 1541, planta le premier chou. C'est donc lui qui a introduit ce légume en Amérique du Nord. Le chou devint vite populaire au Canada et aux Etats-Unis. Que vous le serviez cru ou cuit, le chou peut être apprêté de mille et une façons. Une salade de chou avec tranches de mandarines et d'oranges, raisins sans noyaux et le chou finement haché est nourrissante et facile à préparer.

Hommage à Expo '67

WASHINGTON - Lady Bird Johnson a rendu hommage à l'Expo 67, lorsqu'elle a déclaré à l'ambassadeur canadien M. A.E. Ritchie: "Je passe mon temps, en ce moment, à porter votre pays aux nues. Même vos parcs de stationnement sont beaux."

L'épouse du président Johnson parlait ainsi au cours d'une réception pour le corps diplomatique de Washington.

Mme Johnson s'adressait à M. Ritchie devant Sir Basil Dean, ambassadeur britannique, et M. Norman Fay, ambassadeur d'Irlande, qui était en mission autrefois à Ottawa.

Mme Johnson a visité l'Expo en septembre, et Lynda Bird en octobre.

L'argent de poche comment l'épargner et le dépenser?

A cause du rôle important de l'argent dans notre vie, l'enfant doit en connaître la valeur et savoir l'utiliser, mais non se laisser dominer par lui. L'enfant devra manipuler de l'argent chaque jour pendant longtemps avant de commencer à en comprendre l'importance. On peut, très tôt, lui faire remarquer que quelques sous achètent un pain pour toute la famille, qu'en mettant de côté un cent par ici et un cent par là, il aura tôt fait de pouvoir les échanger pour une tablette de chocolat ou un cornet de crème glacée. A l'école, des responsabilités données à tour de rôle (collection hebdomadaire de l'argent pour le lait, etc.) prolongent les leçons reçues au foyer.

Nous apportons rarement à l'éducation de l'enfant au sujet de l'argent le soin que nous accordons à d'autres points. L'enfant qui dépense librement les sous qu'on lui donne n'en sera pas, pour cela, extravagant plus tard. En fait, c'est seulement en l'utilisant que l'enfant parvient à comprendre le véritable sens et la valeur de l'argent.

Allocations

L'enfant a le droit de dépenser à sa guise cette part du budget familial qui lui est attribuée sous forme d'argent de poche. Cette liberté satisfait son besoin d'indépendance. L'enfant de cinq ans qui court au magasin du coin dépenser ses cinq sous a ainsi l'occasion de prendre seul une décision qui a son importance. S'il décide, après certaines expériences, de mettre de côté le cinq cents hebdomadaire pour avoir les 15 ou 20 cents nécessaires à l'achat d'une babiole passionnément désirée, il a appris une autre leçon. A mesure que l'enfant vieillit et, suivant les circonstances, son allocation doit être augmentée. Quel que soit l'usage qu'il en fait, l'enfant a besoin d'avoir un peu d'argent et de le dépenser à son gré.

Les frais usuels

Entre neuf et dix ans, l'enfant devrait pouvoir défrayer plusieurs de ses petits frais. Avec $1 par semaine ou plus il peut s'acheter du lait à l'école, payer ses billets d'autobus, ses amendes à la bibliothèque, acheter un ruban ou un quelconque brimborion. Il faut attendre cependant, avant d'augmenter l'allocation, que l'enfant soit prêt à administrer son petit budget et qu'il comprenne bien que, malgré les choses qu'il aura à payer, il lui restera quand même à peu près la même somme qu'avant pour s'offrir des douceurs.

Echange de bons procédés

De même qu'il est juste qu'un enfant reçoive de l'argent de poche comme sa part du revenu familial, il est raisonnable qu'il travaille en retour. Faire son lit, défaire la table, laver la vaisselle, sortir les poubelles sont toutes des choses que l'enfant peut faire et qui lui donnent de plus le sentiment de prendre part à la vie familiale. A condition, bien entendu, que tout le monde travaille de concert et avec bonne humeur. Il est sage d'établir au début de chaque semaine les besognes dont l'enfant sera responsable et d'agir avec patience s'il les néglige. Rappelez-lui fermement, mais sans sévérité, ce qu'il a à faire et, petit à petit, l'enfant prendra tout naturellement sa part des besognes domestiques.

Argent supplémentaire

Cependant, l'enfant doit être rémunéré pour tout travail supplémentaire important. Qu'il déblaie la neige, lave la véranda, ou transporte les moustiquaires, si le travail vaut la peine d'être payé, il faut que la rétribution soit suffisante, afin que l'enfant se sente traité avec justice. D'autre part, un paiement exagéré ne fait que fausser le sens des valeurs.

Il faut établir bien clairement quelles sont les besognes qui méritent paiement. Ni le garçonnet, ni la fillette ne doivent s'attendre à recevoir de l'argent chaque fois qu'ils remuent le bout des doigts. Quand les parents ont bien déterminé les tâches qui restent bénévoles, ils pourront ensuite décider avec les enfants quels travaux supplémentaires méritent un salaire.

Le compte de banque

Dès qu'il peut signer son nom, l'enfant est prêt à avoir un compte de banque. Aller déposer de l'argent, recevoir un livret de banque impressionnent le jeune enfant qui se considère, de ce fait, beaucoup plus important. La fierté de voir à ses affaires, de posséder un livret de banque sont d'excellents stimulants à l'épargne. Il est préférable de lui laisser la liberté de faire des chèques. S'il dépense à tort et à travers, il apprendra combien rapidement s'épuise un compte d'épargne et il devra probablement se priver d'une chose qui lui tient à coeur, par manque de fonds. Il apprendra ainsi à displiner ses désirs et à dépenser sagement son argent.

(Tiré d'une brochure du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.)

Jouer aux cartes aide la maturité des enfants

Jouer aux cartes peut faire bénéficier l'enfant sur le plan éducatif, psychologique et social.

Les psychologues se sont rendus compte que les jeux de cartes aident le développement rapide et harmonieux de la maturité d'esprit chez l'enfant. L'étiquette à respecter et les règles à suivre développent son sens social. Du point de vue educatif, l'enfant qui joue aux cartes devient plus observateur en apprenant à différencier les nombres et les couleurs.

• Pratique de jeu

Enseigner la pratique du jeu de cartes aux enfants est chose relativement facile. Commencez par la distribution de toutes les cartes et jouez en décrivant les phases successives du jeu mais sans trop approfondir les différents règlements. Détaillez ceux-ci au fur et à mesure qu'ils se présentent au cours de la partie en disant "le règlement dit que . . ."Il ne faut jamais donner l'impression qu'on improvise les lois du jeu. L'enfant doit étudier attentivement le règlement et s'y conformer même si cela entraîne pour lui la perte de la partie. Il faut qu'il apprenne à être bon perdant et modeste gagnant. Si le règlement porte à la confusion, soyez patient et trouvez ensemble la solution qui s'impose.

La "vieille fille"

"La vieille fille" est un des anciens jeux. Il est amusant, agréable et particulièrement simple à apprendre.

Enlevez la dame de trèfle et distribuez le reste des cartes à la ronde une à la fois. La distribution sera inégale mais ceci n'a aucune importance. Le but du jeu est de se débarrasser de ses cartes le plus rapidement possible en formant des paires (2 as, 2 valets, 2 "huit").

Tenez vos cartes en éventail. Si vous avez une paire, retirez les deux cartes de votre jeu et posez-les sur la table, face contre terre. Si vous avez trois cartes identiques, n'en retirez que deux et si vous en avez quatre, retirez-les toutes les quatre puisqu'elles forment deux paires.

Le jeu commence lorsque tous les joueurs se sont débarassés de leurs paires et se joue dans le sens des aiguilles d'une montre.

Le donneur choisit, sans la regarder, une carte chez son voisin de gauche. S'il détient une carte qui forme la paire, il enlève ces deux cartes de son jeu. Tous les joueurs continuent ainsi tour à tour, de prendre une carte chez le voisin de gauche et d'en éliminer autant de paires possible de leur jeu. Si la nouvelle carte ne forme pas de paire, le joueur la place dans son jeu en espérant être plus chanceux au prochain tour.

Le jeu continue jusqu'à ce que toutes les paires soient formées. Le joueur détenant la dame qui formera la paire avec la dame de trèfle mise de côté au préalable est le perdant est baptisé "la vielle fille".



Le dernier chic - Joël France de Paris vous présente sa dernière création... un chapeau confectionné de multiples petits rouleaux de feuilles d'or qui se termine à l'avant par des "verres" aux motifs ultra-modernes en filigrane d'or (sans doute très utiles pour celle qui les porte et qui peut ainsi épier sans être vue...) Le tout se complète d'un joli(?) collet en plumes d'autruche... Ouf!

Un régal facile à préparer

Le coq au vin

C'est toujours avec plaisir que vous découvrez un nouveau restaurant gastronomique où vous pouvez recevoir des amis où vous réunir avec des membres de votre famille pour une occasion vraiment spéciale. Mais il est encore plus merveilleux de découvrir une recette gastronomique simple, facile à préparer et à servir chez soi.

Le coq au vin est l'un des mets gastronomiques français les plus populaires, et pourtant il se prépare parfois de différentes façons. Certaines recettes peuvent paraître un peu compliquées, mais le coq au vin peut être l'un des mets les plus faciles à réaliser si vous suivez les recommandations de M. Roger Jones, chef de cuisine à l'hôtel Constellation, à Toronto.

M. Jones, l'un des chefs les plus populaires et les plus qualifiés de l'Ontario, a créé une recette gastronomique pour le coq au vin, réalisable sans ennuis ni difficultés chez soi. Les ingrédients indiqués dans la recette conviennent pour huit personnes. Ce régal est tellement délicieux que les membres de votre famille voudront sûrement que vous le leur serviez très souvent.

Outre la simplicité de sa préparation, cette recette gastronomique particulière comporte un autre avantage. S'il y a des restes, on peut les mettre dans un plat à four couvert, les garder au réfrigérateur et les réchauffer deux ou trois jours plus tard, en obtenant les mêmes excellents résultats que la première fois.

Ingrédients pour le coq au vin:
Chapon ou poulet à rôtir de 4 lb
3 c. à table de farine
2 verres de vin rouge sec
2 cubes de bouillon de poulet Oxo, dissous dans 1 tasse d'eau bouillante

Mode de préparation:

Prendre le chapon ou le poulet à rôtir et en découper les cuisses et la poitrine en huit morceaux. Les assaisonner avec du sel et du poivre blanc, les rouler dans de la farine et les faire frire jusqu'à ce qu'ils soient bien rissolés. Hacher finement l'oignon, le faire revenir jusqu'à ce qu'il soit doré, et y ajouter les trois cuillerées à table de farine.

Mettre le chapon et les oignons dans un plat à four profond, verser les deux verres de vin rouge sec et la tasse d'eau bouillante où l'on aura fait dissoudre les deux cubes de bouillon de poulet Oxo. Ajouter suffisamment d'eau pour que les morceaux de chapon soient recouverts de liquide.

Couvrir le plat, le mettre au four à 350 degrés et faire cuire environ 1 heure à 1-1/2 heure. Servir le coq au vin soit directement dans le plat à four, soit sur un plat de service chaud, après l'avoir décoré de brins de persil.

En France, le coq au vin se sert d'habitude accompagné de pommes de terre persillées, mais on peut y ajouter des pois ou des haricots verts au beurre si l'on désire des légumes verts. Bon nombre de Canadiens l'aiment avec du riz et un légume vert.





La cape imperméable de Lydia Fashions est adorable sous la pluie; en rayures blanches et vertes, elle fait échec à la pluie et attire le soleil. Une collection de printemps des plus ravissantes était présentée, hier, par cette maison, aux journalistes de la métropole.

LES NÉVROSÉS ANONYMES

Les névrosés anonymes est un organisme qui affiche une attitude sociale pour faire face à un problème du même genre. Il s'agit d'un groupe très actif qui se réunit à Londres trois fois par semaine et dont le but premier est d'apporter une compensation au problème social de la solitude, le genre de solitude qui mène souvent à la maladie mentale. En second lieu, l'organisme veut venir en aide aux personnes qui souffrent de troubles émotifs et qui ont des problèmes personnels. Ce groupement ne s'affuble pas du terme médical et ne prétend pas guérir personne de quoi que ce soit.

Dans le journal de l'Association nationale britannique pour la santé mentale, Mme Marie Spinks dit: "On me demande souvent si un club social ordinaire ne ferait pas l'affaire?" Mais il semble que les membres des névrosés anonymes ne pensent pas de cette façon. "Dans un club social ordinaire, si vous parlez des problèmes émotifs on vous trouve plutôt ennuyant. Mais dans notre groupe, vous passez pour quelque peu insolite si vous n'avez pas de problèmes de ce genre."

Nos membres sont représentatifs de toutes les couches de la population. Quelques-uns sont divorcés, célibataires ou veufs ou encore vivent seuls. Vous trouvez des jeunes gens qui souvent logent dans une même chambre ou encore d'autres qui viennent de foyers brisés et qui n'ont jamais appris à nouer des relations stables. Une caractéristique importante est le haut niveau d'intelligence de nos membres. Les Asiatiques cultivés ou encore les Européens constatent souvent que leur intelligence leur sert de barrière en Angleterre. Plusieurs doivent accepter du travail à un niveau inférieur à leur formation professionnelle. Ils ont de la difficulté à se faire accepter dans leur milieu de travail.

Les névrosés anonymes est une organisation fondée il y a quatre ans à la suite d'une tragédie personnelle qui a frappé son fondateur et son président, M. Jack Yates, qui à ce moment-là perdit la vue après un accident. Après avoir mené une vie très active et voyagé autour du monde, il se trouva soudainement dépendant des autres, isolé dans un monde sans lumière. Refusant de vivre comme un légume, il se décida à réagir et commença à penser aux autres personnes seules, surtout celles qui ne peuvent jouir pleinement de la vie en raison de leur inaptitude à communiquer.

Les névrosés anonymes est un organisme reconnu de charité. Les cotisations sont minima et servent à la location des locaux du Club. Les membres prêtent leur concours bénévole pour ce qui est du travail administratif.

Les réunions suivent une procédure assez générale. Les membres sont présentés uniquement par leur prénom. Les noms de famille ne sont utilisés qu'à la demande des membres.

La réunion débute ordinairement par une discussion générale, où règne la bonne humeur et les arguments animés. Rien n'est tabou, mais les membres doivent se rappeler que le groupe est non confessionnel et ne se mêle pas d'activité politique.

Au cours de la pause qui suit, les problèmes personnels sont discutés avec le président. Ils sont ensuite discutés en groupe au cours de la seconde partie de la réunion. Ces problèmes sont qualifiés de "problèmes de membres." Toutefois, il arrive que des membres ne veulent pas conserver l'anonymat, constatant qu'il en est mieux ainsi lorsqu'ils prennent part eux-mêmes à la discussion et qu'ils répondent aux questions.

Quelques "Premières" canadiennes

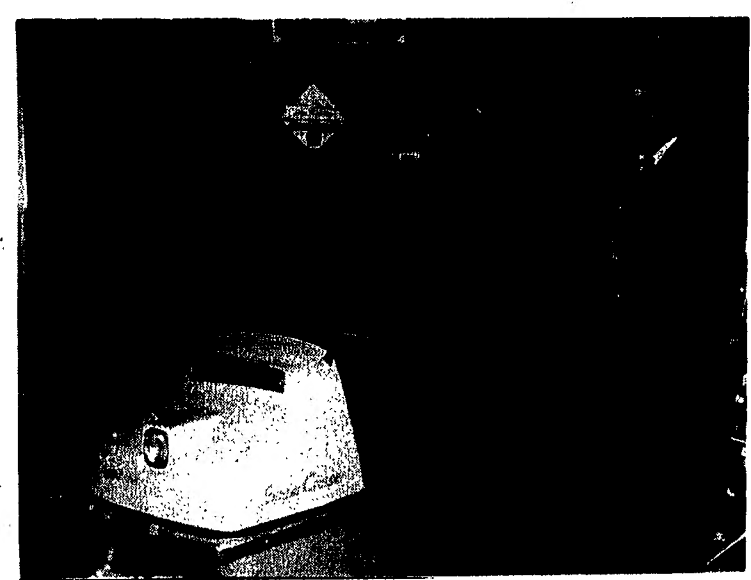
Tout au long de l'histoire du Canada, les organismes privés de bien-être social ont été les pionniers des différents services de bien-être social. La première société de l'aide à l'enfance a été fondée à Toronto, en 1891, et la première société d'aide aux prisonniers, à Montréal, en 1892. La première conférence canadienne sur les oeuvres de charité et de correction, précurseur de la conférence canadienne sur le travail social, eut lieu à Montréal en 1898. En 1899, est établi le premier organisme de la famille, connu maintenant sous le nom d'Association du bien-être familial et la société de l'aide à l'enfance organisée en 1906, à Ottawa, le premier service de surveillance. En 1914, on organise, à Toronto, la première école de service social. La première caisse de bienfaisance est établie à Montréal en 1917 et, quarante ans plus tard, la Fédération des oeuvres est fondée à Toronto.

Le hoquet est enfin vaincu

Affection heureusement rare mais qui peut être mortelle, "la maladie du hoquet" - dont souffrait cruellement le Pape Pie XII, peut à présent être guérie grâce aux travaux d'un chercheur égyptien, le docteur Salem. Il s'agit d'une conquête certaine de la médecine car jusqu'à présent aucune thérapeutique n'était venue à bout de ce mal curieux.

Le docteur Salem traite ses patients, atteints de hoquet chronique en stimulant artificiellement le pharynx. Pour cela il introduit dans les voies nasales du malade une sonde en caoutchouc ou en matière plastique, sonde que le malade gardera un certain temps.





Madame Adrien Tremblay de Marie-Reine, reçoit des mains de Monsieur Gérard Hachey, directeur-gérant de Falher Hardware, les clefs du fameux auto-neige SNOW-CRUISER, qu'elle s'est mérité en tant que grande gagnante du concours BONANZA de CHFA. Monsieur Hachey, qui est dépositaire OMC à Falher a fait la présentation au nom du Directeur-gérant de CHFA, Monsieur Bernardin Gagnon.

La vie privée des souverains anglais

La vérité n'est pas toujours aussi ennuyeuse que l'on a tendance à le croire. Témoin en est l'insolite mais véridique ouvrage de Christopher Hibbert, "La vie privée des souverains anglais à la cour de Windsor", que publie la librairie Hachette.

Sur un ton léger et plein d'humour, l'écrivain anglais nous introduit dans l'intimité de la cour de Windsor, des Plantagenêts à Elizabeth II.

Voici quelques passages du chapitre consacré à la vie privée d'Elizabeth et Philip.

La vie privée d'Elizabeth à Windsor est ordinaire et raisonnable. La reine n'est-elle pas, en effet, déjà réveillée à huit heures et demie, lorsque les cornemuses royales parcourent la terrasse est, en jouant des airs martiaux? N'est-elle pas souvent à cheval dans le parc, avant que neuf heures aient sonné? Contrairement à la reine Victoria qui aimait fort à être entourée, quand elle était jeune, Elizabeth II n'aime pas être escortée par un nombre important de cavaliers. En fait, il n'y a pas tant de personnes disponibles au château, sauf pendant la semaine d'Ascot, et pendant les vacances de Pâques.

A ces deux époques, alors que le château est relativement plein, le protocole n'est ni trop rigide, ni trop intimidant. C'est le maître de la maison royale qui se charge généralement d'envoyer les invitations, trois ou quatre semaines à l'avance, en avertissant que le "dinner jacket" - le smoking des Français - sera de rigueur. Avant le dîner, les invités se réunissent dans le grand salon Vert et, à huit heures et demie, ils suivent la reine, "sans ordre particulier", dans la salle à manger lambrissée de blanc et d'or.

De même que son père, la reine n'est pas un fin gourmet; elle préfère la cuisine anglaise, simple et naturelle, à n'importe quelle autre.

Elle a pour habitude que l'on soumette chaque jour le menu à son approbation. Si un des plats proposés lui déplait, elle le raye et en choisit un autre - elle déteste apparemment les huîtres et n'aime guère le coq de bruyère - mais ces modifications ne sont pas nécessairement dictées par son goût personnel: au cas où elle n'aime pas ce qui est offert à ses invités, elle se fait servir un plat à part. Elle boit peu - une seule coupe de champagne lui suffit - mais il y a toujours sur sa table, un généreux assortiment de bouteilles pour ceux qui le désirent.

Après le dîner, la reine se promène volontiers dans le château de Windsor, entourée de ses invités: elle leur en montre les curiosités et les richesses. Et ce tour du propriétaire "prend généralement un temps considérable". Cette visite terminée, les invités retournent au salon où des boissons leur sont servies. La conversation est souvent dirigée par le prince Philip qui "a le talent de faire parler les gens", tandis que la reine écoute et enregistre. Ni l'un ni l'autre n'aiment à veiller tard, et la conversation s'éteint habituellement avant minuit, lorsqu'ils vont se coucher. Si les invités doivent quitter le château le lendemain, on leur souhaite bon voyage, le soir même: ils prendront le petit déjeuner dans leur chambre et ne reverront pas la reine.

Durant la semaine d'Ascot, un bal prolonge parfois la soirée. Et l'on sert même à cinq heures, au retour des courses, un thé accompagné de fraises à la crème. Mais en fait, à part peut-être les dîners donnés chaque année dans la salle Waterloo pour commémorer la victoire du même nom, les divertissements ne sont jamais extraordinaires.

De nos jours, la liste civile de la reine est fixée à soixante mille livres sterling par an, et elle reçoit de surcroît trois cent six mille livres pour les salaires, les pensions et dépenses de sa maison royale, y compris l'entretien de Windsor en tant que résidence royale. En plus de ces deux allocations annuelles, Elizabeth II reçoit un "don royal" de treize mille deux cents livres qu'elle redonne à son peuple, et une "pension supplémentaire" de quatre-vingt-quinze mille livres destinées à pourvoir à une inflation justifiée des dépenses et aux besoins des membres de la famille royale qui, n'étant pas entretenus par l'Etat, ne peuvent exercer que difficilement par ailleurs des fonctions salariées: ce qui donne au total 474,200 livres.

La reine n'attend naturellement pas ces pensions pour vivre. Elle est extrêmement riche, et sa fortune personnelle a été évaluée entre cinquante et soixante millions de livres (environ huit cents millions de francs), évaluation qui englobe des centaines de toiles de maîtres anciens et cinq tonnes de vaisselle d'or qu'il lui serait difficile de vendre, même si elle le désirait.

Elle a également une rente d'environ quatre-vingt-dix mille livres qui lui vient du duché de Lancaster, qui est sa propriété privée, ne faisant pas partie des domaines de la Couronne. Et le prince de Galles recevra de même, à sa majorité, quatre-vingt-dix mille livres du duché de Cornouaille. Tout d'abord, le jeune prince a droit seulement à une partie de cette rente: dix mille livres, passant à trente mille livres à ses dix-huit ans. Quant au prince Philip, il reçoit de son côté une pension distincte de quarante mille livres annuelles.

Le "fond de l'oeil", fiche de santé

- Est-il vrai que toutes nos maladies se trouvent inscrites dans l'oeil?

C'est sans doute beaucoup dire. Il n'en est pas moins vrai qu'un ophtalmologiste averti peut déceler, après un examen oculaire complet, non seulement des affections de l'oeil proprement dites, mais encore des troubles de l'organisme, plus ou moins graves.

Rappelons, d'abord, qu'il existe sur la rétine, un point appelé "macula" (en latin: tâche) dont le diamètre n'excède pas 1,5 mm. Seule la "foveola", espèce de minime dépression - 3-10ème de millimètre de diamètre - située au centre de la "macula", assure l'acuité visuelle, permet de fixer l'impression d'un objet ou d'un signe et, par conséquent, de lire.

La vision panoramique est assurée par tout le reste de la rétine.

Impossible de déceler, à l'examen de l'oeil, la moindre affection, oculaire ou générale, si cette maladie n'a pas produit une lésion de cette "foveola".

Le cas des diabétiques

Etant donné le diamètre microscopique de cette dépression, il est facile de comprendre que les lésions, situées en dehors de la "foveola", se trouvent en plus grand nombre.

L'ophtalmologiste ne saurait donc s'en tenir au seul examen de la réfraction, ce changement de direction qu'éprouve la lumière, en passant d'un milieu à un autre.

Cet examen ne décèle généralement pas les affections diabétiques.

Or, un examen ophtalmologique complet révèle 60 p. 100 des tumeurs causées par la dilation d'une artère, les hémorragies et les "exsudats", suintements qui caractérisent le diabète et touchent la rétine, sans altérer l'acuité visuelle, ni atteindre la "macula".

Il en est de même de l'artériosclérose, ou perte d'élasticité des artères, qui modifie le reflet et le calibre des artères de la rétine.

Attention à l'hémiplégie

Redisons-le: ces affections n'altèrent pas nécessairement la "mascula", c'est-à-dire l'acuité de la vue.

L'ophtalmologiste averti n'omet pas de mesurer la pression de l'artère centrale de la rétine. Cette pression permet au praticien de connaître la qualité circulatoire des artères qui conduisent le sang du coeur à la tête, ou les carotides.

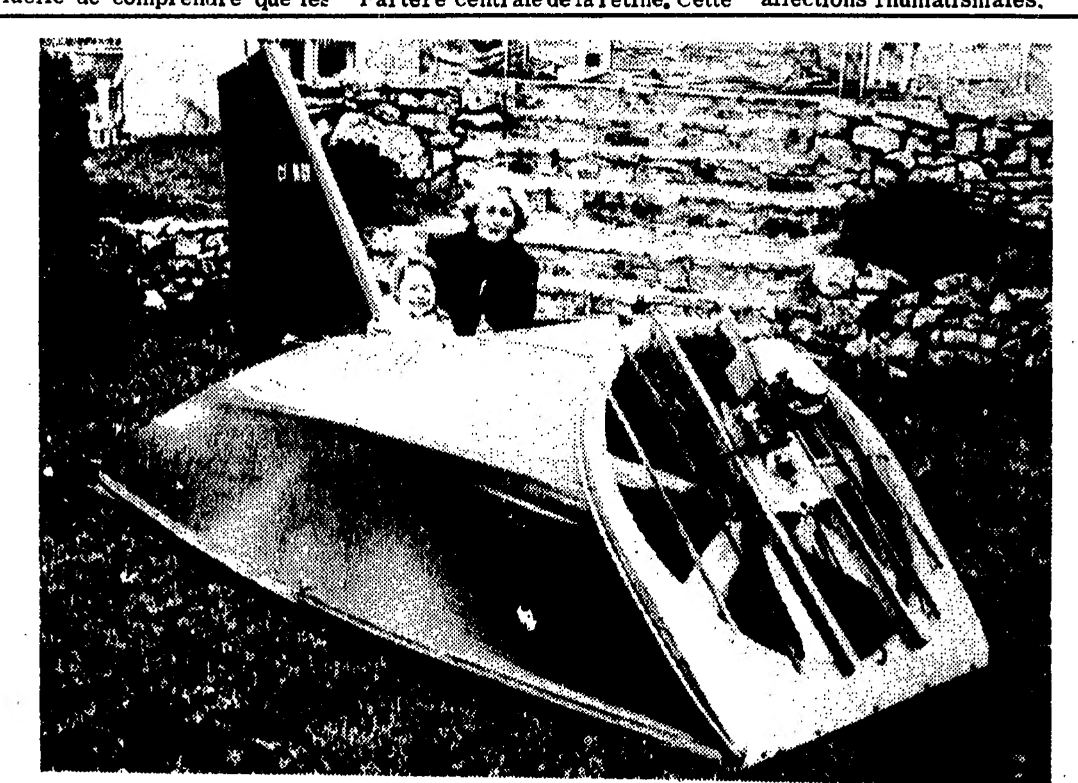
Si la pression ophtalmique est beaucoup plus faible d'un côté que de l'autre, le patient souffre très probablement d'un rétrécissement d'une carotide. Ce rétrécissement peut aboutir, tôt ou tard, à une paralysie de la moitié du corps, c'est-à-dire à l'hémiplégie.

Il ne faut donc pas se fier aveuglément à la qualité de l'acuité visuelle, car elle peut dissimuler un gonflement pathologique de la "papille optique". Or ce gonflement révèle lui-même une hypertension intracrânienne qui peut elle-même, en 42 p. 100 des cas, révéler une tumeur cérébrale, surtout chez les enfants.

Ces "mauvaises lunettes"

La plupart du temps, d'ailleurs, les malades consultent l'ophtalmologiste, pour des maux de tête dont ils font porter la responsabilité à leurs "mauvaises lunettes".

Le practicien peut encore déceler, par l'examen complet de l'oeil et surtout de la rétine, des affections rhumatismales.



Délaissant son tricotage durant l'année du centenaire de la confédération canadienne, cette grand-mère de Preston (Ontario) a fabriqué pour sa petite-fille Charmaine, âgée de 4 ans, un véhicule qui se déplace sur coussin d'air. Mme Charles Turner, la grand-mère, a fait l'essai du véhicule dans sa cour au début de novembre. Elle compte l'essayer au-dessus de la piscine familiale l'an prochain.

